

# la vie juive

VOTRE 1<sup>ER</sup> LIVRET

COMMUNAUTAIRE



**BIMESTRIEL GRATUIT !**



רידה בלמדי  
ועד כוש  
כשבת ה  
בשורש  
לכל ש  
המד יצוה

Nouvelles  
rubriques

FOCUS  
ET ISRAËL

Tout savoir sur  
**POURIM**

**CLUB TIMORA**  
**PESSAH 2018 EILAT**

*Le Top de vos vacances*  
[www.clubtimora.com](http://www.clubtimora.com)  
01 43 99 04 19 - 06 13 60 92 92



UN PESSAH DE RÊVE  
SUR LA RIVIERA FRANÇAISE  
**MARSEILLE**

DU 30 MARS AU 08 AVRIL 2018

PRIX INCROYABLE !!

POUR LES 50 PREMIERS  
INSCRITS

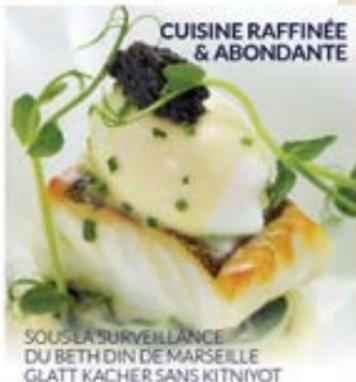
1390€\*

Par personne en chambre double  
vue colline

DANS LE CADRE DU PRESTIGIEUX HOTEL PRIVATISÉ  
VILLA MASSALIA ★★★★★  
**GOLDEN TULIP**



AVEC LA PRÉSENCE DE  
**RAV YEHIA BENCHETRIT**



CUISINE RAFFINÉE  
& ABONDANTE

SOUS LA SURVEILLANCE  
DU BETH DIN DE MARSEILLE  
GLATT KACHER SANS KITNIYOT

Yoni Bitton

+ 33 6 22 71 23 60  
+ 33 6 98 83 41 63

pavillon13@yahoo.fr

www.sejour-pessah.fr

Esther Ohana 06 01 00 38 06

**SAVE THE DATE**  
CHAVOUOT 2018 DU 18 AU 22 MAI 2018

DANS LE CADRE  
DU PRESTIGIEUX HOTEL PRIVATISÉ  
**GOLDEN TULIP**



# Edito

POURIM SAMEAR

Pourim – Son sens caché:  
soumettre son orgueil au service de D.



« **O**ui ! Je Me lèverai contre eux, dit le Dieu des Armées, et Je détruirai, de Babylone, le nom et la trace, la postérité et la descendance [1]. » Babylone avait été un empire puissant. À sa tête, l'empereur Nabuchodonosor se prenait pour un dieu. Dans son orgueil il avait abaissé Israël et réduit le Temple en cendres. Le prophète Isaïe avait prévu l'ascension et la chute du tyran, chute à l'aune de la grandeur de Babylone. Le Talmud [2] situe à Pourim la fin définitive de cet empire : « Rabbi Yo'hanan expliquait ainsi (le verset cité plus haut) :  
– le nom, c'est l'écriture,  
– la trace, c'est la langue,  
– le fils, c'est la royauté,  
– la descendance, c'est la reine Vachti. »

De Babylone, il ne restera rien ; sa civilisation caractérisée par l'écriture et la langue sera supplantée par l'écriture et la langue des Perses. Le fils de Nabuchodonosor devra renoncer à la royauté. Il restait pourtant une trace, c'était Vachti ; petite-fille de Nabuchodonosor, elle devint l'épouse d'Assuérus, roi des Perses. Nabuchodonosor avait ainsi une descendance.

De plus, Assuérus lui-même parachevait l'œuvre de Nabuchodonosor : ce dernier avait détruit le Temple. Mais les prophètes d'Israël avaient annoncé que cette destruction ne serait que provisoire, et qu'au bout de soixante-dix ans, il serait reconstruit. Les Sages qui conseillaient Assuérus s'étaient livrés à maints calculs et étaient arrivés à la conclusion que les soixante-dix ans étaient passés et que, le Temple n'étant toujours pas rétabli, le peuple juif était exilé sans espoir de retour [3].

C'était cela le fameux festin d'Assuérus dont parle la Méguila ; c'était une fête en l'honneur de la victoire définitive sur la civilisation d'Israël.

Il marqua sa victoire en humiliant davantage encore les Juifs.

Il les invita à participer à la fête et fit servir les mets dans des ustensiles dérobés au Temple de Jérusalem.

« Celui qui siège dans les cieux s'amuse [4]. » Dieu, à qui rien n'échappe, décida de choisir ce jour-là pour mettre fin à toute l'entreprise de Nabuchodonosor. En effet, c'est ce jour que, par un heureux concours de circonstance raconté dans le livre d'Esther, Vachti fut destituée et remplacée par une représentante du peuple qu'il avait tant persécuté et méprisé : une juive, Esther.

Enfin, après bien des péripéties, Mardochee lui-même, haut dignitaire juif, grand maître en Israël, devint conseiller du roi. Il œuvra pour le retour du peuple juif à la Thora. Une génération plus tard, le Temple de Jérusalem sera reconstruit. Rabbi Yoh'anan dévoile ici le sens véritable de la fête de Pourim : la victoire sur Babylone et Nabuchodonosor. Cette victoire a aussi une dimension spirituelle. À Pourim, chacun se déguise, laissant tomber ainsi ses fiers habits, renonçant à la noble apparence que procurent certaines tenues vestimentaires. On se laisse également griser par les boissons, pareil à un misérable ivrogne qui ne nourrit sur sa vie ni espoirs ni illusions. Bref, Pourim est une leçon d'humilité, cette humilité qui caractérise le Juif dans sa relation avec le Très-Haut, aux antipodes de l'attitude orgueilleuse de Nabuchodonosor qui disait en son cœur :

« Je monterai au ciel ; au-dessus des étoiles de Dieu, j'érigerai mon trône[5]. » Mais la véritable leçon est donnée par Mardochee. Il garda une attitude fière, un caractère indomptable, un courage plein de noblesse. Il ne courba pas l'échine devant Haman.

Il manifesta sa fidélité à Dieu et à sa Thora. Il a su soumettre l'orgueil au service de Dieu.



leilouy nichmat pour Joëlle Yaelle Haya  
Bat mercedes Messodi LASKAR 25 Tevet 5778

[1] Isaïe xiv, 22. [2] Méguila 10b. [3] Méguila 11b. [4] Psaumes II, 4. [5] Isaïe xiv, 13.

■ Rav Shaoul David Botschko

<p><b>AGENCE CAROLE TIDGHI</b> 37, rue Louis Goux - 69100 VILLEURBANNE Tél. 06 52 26 91 39 - revuelaviejuive@gmail.com www.laviejuive.fr</p>	<p><b>ASSISTANTE DE RÉDACTION</b> Linda Ravelle Chapuis</p>	<p><b>N°ISSN</b> 2428-7873</p>
<p><b>DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION</b> Carole Tidghi</p>	<p><b>STUDIO GRAPHIQUE</b> Karine H. Studio</p>	<p><b>TIRAGE</b> 25 000 exemplaires - National Dom Tom et Suisse (Genève Lausanne) Publication Gratuite Bimestrielle Imprimé en U.E</p>
	<p><b>PHOTOS</b> Karine H. Studio Shutterstock Sarah Lesselbaum</p>	<p>Ce magazine a été réalisé en partenariat avec notre sélection d'annonceurs qui a le plaisir de mettre à votre service leur professionnalisme et leur sympathie. N'hésitez pas à faire appel à eux.</p>

Sources : Gvurot achana Rav Cohen, Les femmes prophétesses à partir du traité Meguila 14b du Talmud de Babylone par Claude-Annie Gugenheim Perekchira.com

# LE MOIS D'ADAR

« A l'entrée d'Adar, on multiplie les joies », déclarent nos sages (Taannit, 29). Ainsi qu'il est rapporté dans la (Méguila d'Esther, 9, 22) : « Le mois où leur tristesse s'était changée en joie et leur deuil en fête ». C'est donc que le mois d'Adar est un mois de joie.

Au cours de ce mois, le peuple d'Israël a toutes les chances et se trouve favorisé par rapport aux autres nations ; d'où le conseil prodigué par la Guemara, celui qui a un différend avec un non-Juif, mieux vaut le traiter au cours de ce mois.

## L'esprit de soumission du peuple juif

Le peuple juif opprimé et oppressé en position de **דב** a retrouvé après son retour vers D., son prestige et sa dignité et devenu **רד** selon l'expression (Osée, 12, 1) : « La maison d'Israël ; de même Juda, soumis à D. et attaché au très-Saint ». Après le retournement de situation, le peuple est devenu maître de son sort.

C'est par le mérite de cette humilité, cet esprit de soumission qu'ils ont eu le dessus sur la force du Mal, qu'ils ont combattu Amalek, caractérisé par l'orgueil, **רם** = 240 = **עמלק** l'orgueil.

Cette même qualité d'humilité du peuple d'Israël face à l'Eternel se retrouve dans le nom même d'Israël **ישראל**, décomposé en **רשי** rachi = ceux qui se sentent humbles devant **אל**.

C'est ce qui leur a valu d'être le peuple élu, ainsi qu'il est dit

(Houlin, 89) à propos du verset (Deut 7, 7) : « Si l'Eternel nous a préférés, ce n'est pas que vous soyez plus nombreux... car vous êtes le moindre de tous ». L'Eternel s'adressa ainsi aux enfants d'Israël : « Je me suis attaché à vous car même lorsque je vous affuble de grandeur, vous vous sentez petit : J'ai ennobli Avraham, il s'est senti poussière ; j'ai agrandi Moshé et Aaron, ils m'ont rétorqué : « Que sommes-nous ? » et David m'a dit malgré son titre de roi : « Je ne suis qu'insecte ».

C'est ce tempérament d'humilité et de modestie qui caractérisent le peuple d'Israël et l'a fait comparer à une brebis, ainsi qu'il est dit (Jérémie, 50, 17) : « Israël était une brebis pour chasser ».

## Le signe Poissons du zodiaque

Le mois d'Adar appartient à ce signe du zodiaque, ce qui est significatif. Pour fixer la règle de l'année bissextile, ainsi que le rapporte le (Traité Rosh Hachana, 7) : « On ne peut dédoubler que le mois d'Adar ». Si les autorités décrètent qu'il y a lieu de fixer une année bissextile par le rajout d'un mois supplémentaire, ce rajout ne peut se situer qu'au mois d'Adar et ce, afin qu'il soit reconnu que cet équilibrage s'opère afin de respecter le caractère saisonnier des fêtes et de célébrer la fête de Pessah au printemps.

Ce symbole se retrouve dans la nature des choses. Le signe des Poissons est le seul parmi tous les autres signes qui comporte un dédoublement par le fait d'avoir 2 poissons, comparables à 2 mois d'Adar, Adar 1 et Adar 2. Le signe de la Balance, bien que comportant 2 plateaux et celui des Gémeaux, comportant 2 jumeaux, ne peuvent se concevoir

l'un indépendant de l'autre ou à l'exemple des jumeaux, inséparables l'un de l'autre. Ils ne peuvent être considérés comme 2 unités, ce qui n'est pas le cas des Poissons où on a la possibilité d'obtenir l'un sans l'autre ou l'un avec l'autre ; caractères que l'on retrouve dans le dédoublement du mois d'Adar.



**VETEMENTS RECORD**  
HOMME ET ENFANT  
Le spécialiste de la cérémonie au masculin

Rayon grande taille - Enfant de 6 mois à 16 ans  
Costumes sur mesure à partir de 390 Euros

www.vetements-record.fr  
18, cours Gambetta 69007 LYON  
04 78 72 78 36

Un accompagnement offert jusqu'à Pessah pour l'achat d'un costume

# SEDER ARBA PARACHIYOT

Pendant les 4 shabbatot du mois d'Adar ou les 4 shabbatot de Adar 2, quand il s'agit d'une année bissextile, nous avons obligation de lire en plus de la paracha de la semaine, l'un des 4 passages suivants :

- (Parachat Shekalim) **פרשת שקלים** : se lit le shabbat qui précède Rosh Hodesh Adar ou le shabbat de Rosh Hodesh Adar.
- (Parachat Za'hor) **פרשת זכור** : se lit le shabbat qui précède Pourim.
- (Parachat Para) **פרשת פרה** : se lit le shabbat après Pourim.
- (Parachat A'hadach) **פרשת החדש** : se lit le shabbat avant Rosh Hodesh Nissan ou le shabbat de Rosh Hodesh Nissan.

Nous revenons sur chacun d'eux sommairement.

## Parachat Shekalim

Le shabbat qui précède Rosh Hodesh Adar ou le shabbat de Rosh Hodesh Adar, nous sortons 2 Sefer Torah. Dans le 1er Sefer, 7 appelés lisent la paracha de la semaine le dernier fait un demi-Kaddish.

Le Maftir lit dans le 2ème Sefer le passage de **שקלים** Shekalim qui figure dans Ki-Tissa (Exode, 30, 11-16) et lui aussi finit par un demi-Kaddish.

La Haftara qui est lue ce shabbat est **ויכרת יהודע** vikeret yehouda (Rois 2, 11, 17-12, 17) qui traite des demi-sicles qu'on offrait dans le Temple.

Si Rosh Hodesh Adar a lieu le dimanche de la semaine qui suit, on ajoute après la lecture de cette Haftara, le 1er et le dernier verset de la Haftara Mahar 'hadach **מחר חדש** (Samuel 1, 20, 18 et 42).

Si Rosh Hodesh Adar a lieu un shabbat, on sort 3 Sifrei Torah. Dans le 1er, 6 appelés lisent la paracha de la semaine, le dernier dit un demi-Kaddish.

Le 7ème lit dans le 2ème Sefer Torah la section qui traite du sacrifice du Moussaf de Rosh Hodesh (Nombres, 25, 9-15). Il dit aussi un demi-Kaddish.

Le dernier, le Maftir, lit dans le 3ème Sefer Torah le passage des shekalim. Il dit un demi-Kaddish avant de lire la Hafatra vikeret yehouda **ויכרת יהודע** à laquelle il ajoute la lecture du 1er et dernier verset de la Haftara de Shabbat et Rosh Hodesh qui est hashamayim kissei **השמים כסאי** (Isaïe, 66, 1-24).

### Le sens et la raison de la lecture de ce passage de shekalim :

Du temps du Temple, chaque Juif devait apporter son demi-sicle qui servait à l'achat des sacrifices collectifs car ces sacrifices devaient être pourvus par l'ensemble de la collectivité, afin que tout le monde y soit associé.

Le demi-sicle était perçu entre le jour de Pourim et le jour de Rosh Hodesh Nissan. A partir de Rosh Hodesh Nissan, on avait obligation de financer ces sacrifices collectifs des dons de la nouvelle année et afin de se préparer à cette collecte, on invitait le public à effectuer ce don depuis le 1er Adar ; et c'est à ce titre que nos sages ont institué de lire le passage du demi-sicle le shabbat précédant Rosh Hodesh Adar. Ainsi, nous évoquons cette obligation et espérons la renouveler lors de la reconstruction du Temple.

De nos jours, bien que le Temple n'existe pas, nous faisons cette pratique en mentionnant : « En souvenir du demi-sicle » et nous donnons cette obole avant la lecture de la Méguila, signifiant ainsi que notre demi-sicle prévaudra sur celui de Haman.

En outre, nous donnons précisément un demi-sicle et non un sicle entier, signifiant ainsi que chaque membre du peuple

d'Israël ne constitue qu'un fragment, une moitié qui a besoin du prochain pour se compléter. Ceci atteste combien les enfants d'Israël doivent être garants les uns des autres. Qu'on n'en vienne pas à se dire : quel intérêt peut représenter mon demi-sicle ? Un demi-sicle ne peut rien entreprendre mais associé aux autres, il parvient à financer les sacrifices qui vont expier les fautes de tout un peuple.

Pauvres et riches, tous sont situés à la même enseigne, donnent le même demi-sicle et démontrent par là que devant le service divin, on est tous égaux.

### Rapportons ce qui a été dit dans Gvurot HaTorah à propos du demi-sicle

Une pièce de feu

Lorsque l'Eternel recommanda à Moshé certaines pratiques, il eut des difficultés à saisir principalement le sens de 3 d'entre elles : le candélabre, la sanctification du mois et le demi-sicle. L'Eternel finit par lui montrer la lune à son renouvellement, le candélabre en feu et une pièce de feu et il lui dit : « c'est ainsi qu'ils doivent donner ».

Mais qu'y a-t-il de difficile à comprendre dans un demi-sicle ?

Le Admor de Kosk explique : Moshé ne pouvait comprendre comment par un simple don d'un demi-sicle, un homme peut se faire pardonner, même un péché aussi grave que celui du veau d'or. L'Eternel en lui montrant une pièce de feu, lui a signifié : c'est l'enthousiasme, l'élan qui accompagne ce don malgré l'opposition du mauvais penchant ; si l'on donne, même peu mais avec ferveur et enthousiasme, cela peut expier même les plus grands égarements.

Les experts en symboles font remarquer que le mot shekel **שקל** a la même valeur guématrique que le mot **נפש** nefesh = 430, ce qui signifie que l'un peut racheter l'autre en expiant ses fautes par un don sincère et enthousiaste.

Autre signification de ce demi-sicle présenté par une pièce de feu, assimilant la richesse à la flamme. De même que cette dernière symbolise l'unité de chaleur, de création, qui peut être positive, à des fins utilitaires, la flamme peut être aussi dévastatrice. Il en est de même de toute richesse dont l'homme peut être pourvu ; il peut s'en servir pour améliorer ses conditions et celles de son entourage comme il peut en faire un mauvais usage à l'exemple du veau d'or.

On trouve une autre allusion dans le mot shekel **שקל** qui est l'acrostiche de : **שכבה, קומה, לכתך**, qui représentent les obligations contenues dans le **שמע** Chéma et l'obligation des **תפילין** Téfilines qui contiennent ce passage signifiant que par le mérite de ces commandements que les enfants d'Israël observent à leur coucher, à leur lever et à leur déplacement, ils peuvent prétendre à expier leurs fautes.

## Parachat Za'hor

L'obligation habituelle de lire chaque semaine dans le Sefer Torah est **דרבנן** (derabanan institués par les rabanim).

Cependant, la lecture de ce passage qui traite d'Amalek, est une obligation de la Torah, d'où l'intérêt particulier et l'attention que nous portons à cette lecture. Nous devons effacer jusqu'au souvenir d'Amalek (Deut 25, 17-19) : «Souviens-toi de ce que t'a fait Amalek...tu effaceras la mémoire d'Amalek...ne l'oublie point ». Cette recommandation est formulée selon l'obligation de faire et l'obligation de ne pas faire ; ce qui atteste de son importance.

Nos sages traitent de l'obligation pour les femmes aussi d'écouter cette lecture, d'où la coutume dans plusieurs communautés, de refaire une seconde lecture pour permettre aux femmes d'assister. Cette lecture est faite précisément le shabbat avant Pourim, afin de se souvenir que Haman est le descendant d'Amalek et de prendre plus conscience de cette obligation. Le shabbat qui précède Pourim, on sort 2 Sifrei Torah **ספרי תורה**.

Dans le 1er, 7 appelés lisent la paracha de la semaine et le dernier fait un demi-kaddish.

Dans le 2ème Sefer Tora, le Maftir lit la section de **זכור** za'hor (Deut 25, 17, 19) puis il dit un demi-kaddish.

Il lit la Haftara **ויאמר שמואל אל שאול** vayomer shmuel el shaoul (Samuel 1, 15, 1-34) qui traite du combat de Saül contre Amalek.

La lecture de ce passage doit se faire avec la plus grande précision, afin que le public ne rate aucun mot. Il se lit dans toutes les versions et toutes les coutumes présentes dans le public. On sort pour la circonstance le meilleur Sefer Torah.

## Parachat Para

Le shabbat qui suit Pourim, on sort 2 Sifrei Torah **ספרי תורה**.

Dans le 1er, 7 appelés lisent la paracha de la semaine et le dernier conclut par un demi-kaddish.

Dans le 2ème Sefer Torah, le Maftir lit la section de la vache rousse qui figure dans la paracha **חוקת** (Nombres,

## Parachat hahadash

Le shabbat qui précède Rosh Hodesh Nissan, on sort 2 Sifrei Torah; Dans le 1er, 7 appelés lisent la paracha de la semaine et le dernier dit un demi-kaddish. Dans le 2ème Sefer Torah, le Maftir lit le passage de : **החדש הזה לכם** qui figure dans la paracha **בא** Bo (Exode, 12, 1-20), suivi d'un demi-kaddish avant de lire la Haftara **כה אמר ה' אלהים** Ko amar Achem elokim (Ezéchiel, 45, 18-46, 15), qui traite des sacrifices de Rosh Hodesh Nissan et de la fête de Pessah.

Si Rosh Hodesh Nissan a lieu le lendemain, dimanche, on ajoute après cette Haftara, la lecture du 1er et du dernier verset de la Haftara **מחר חדש** ma'har hadach (Samuel 1, 20, 18-42).

Si ce même Rosh Hodesh Nissan a lieu un shabbat, on sort 3 Sfarim **ספרים**

Dans le 1er, lisent 6 appelés dans la paracha de la semaine mais le dernier ne dit pas un demi-kaddish (car la paracha n'est pas terminée).

Dans le 2ème Sefer Torah, le 7ème appelé lira la section qui traite des sacrifices de Moussaf de Rosh Hodesh (Nombres, 28, 9-15). Il dira ensuite un demi-kaddish.

Le Maftir lira dans le 3ème Sefer le passage : **החדש הזה לכם** a'hadach hazé la'hem (Exode, 12, 1-20). Il finira par un demi-kaddish avant de lire la Haftara **בראשון באחד לחדש** berishon béé'had le'hadach (Ezechiel 45, 18-46, 15). On ajoutera à cette Haftara le premier et le dernier verset de la Haftara du shabbat du Rosh Hodesh qui est **השמים כסאי** hachamayim kissei (Isaïe, 66, 1-24).

Le sens de cette lecture et sa raison d'être : afin de rappeler qu'il convient d'étudier les règles de cette fête comme il est écrit (Psahim 6) : on étudie et on commente les règles de Pessah 30 jours avant la fête.



19,1-22).

Il conclut par un demi-kaddish, avant de lire la Haftara **ויהי אדם** **דבר ה' אלי לאמה**... (Ezéchiel, 36, 16-36), qui traite de la sanctification du peuple de toutes les souillures.

Certains avis soutiennent que la lecture de ce passage est aussi **מדאורייתא** médéora'ita d'où nécessité de s'appliquer lors de cette lecture.

### Quel est le sens de cette lecture supplémentaire ?

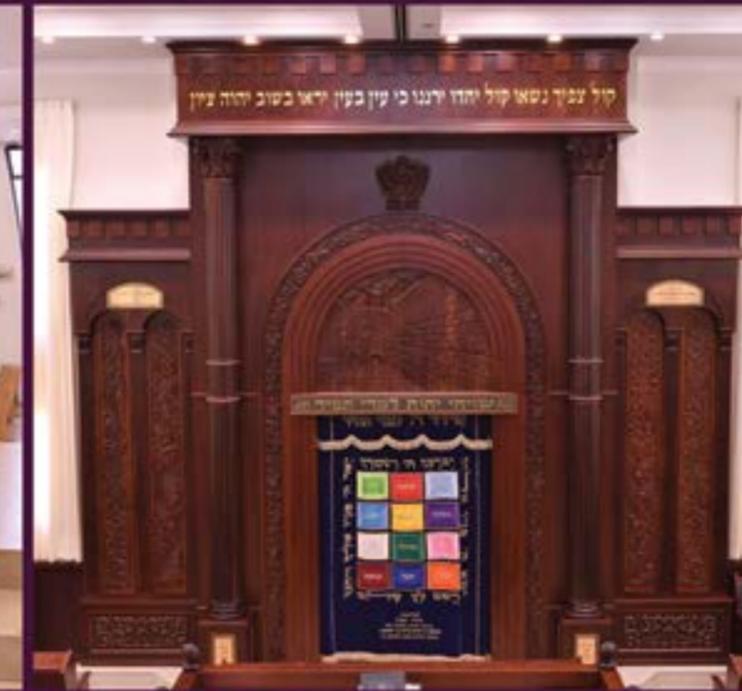
Du temps du Temple, les enfants d'Israël devaient se préparer à la montée en Israël pour Pessah, afin d'y apporter leurs sacrifices. Ils se purifiaient et notamment de la souillure d'un cadavre. Cette souillure ne peut se réparer par simple immersion dans un bain rituel mais doit supporter aspersion de l'eau mélangée à la cendre de la vache rousse le 3ème jour et le 7ème jour. Cette préparation nécessite donc 7 jours. C'est pour cela qu'il est recommandé de lire ce passage le shabbat qui précède le mois de Nissan, afin de rappeler au peuple de se préparer et de se sanctifier.

Le (Traité Para, chapitre 3, Mishna 4) revient sur ceux qui ont procédé à la fabrication de la cendre de la vache rousse. Le 1er était Moshé, suivi de Ezra. A partir de celui-ci, il y eut préparation de la vache rousse à 5 reprises selon Rabbi Meir. Selon les Hahamim, il y en eut 7, préparés par : Shimon HaTsadik, Yohanah le grand-prêtre, chacun d'eux en a fait 2, Eliyahou Enai et Hananel ; HaMitsri et Ishmael Ben Piani ont fait chacun une.

Le Rambam compte 9 vaches rousses qui ont été faites depuis l'institution de ce commandement jusqu'à la destruction du 1er Temple. Il précise la 1ère a été faite par Moshé, la 2ème par Ezra, les 7 suivantes de Ezra à la destruction du Temple et la 10ème sera faite par le Messie que nous attendons de tous nos vœux.



5300 REALISATIONS A TRAVERS LE GLOBE  
PLUS DE 130 SYNAGOGUES EN FRANCE  
ONT CHOISI DE FAIRE CONFIANCE A LAVI



**POUR LA MAISON DE DIEU ET LA VOTRE IL FAUT LE MEILLEUR**

LEADER MONDIAL DE L'AMENAGEMENT ET LA RENOVATION DE SYNAGOGUES DEPUIS PLUS DE 50 ANS

Au cœur de la Galilée, le Kibboutz LAVI fabrique artisanalement dans son usine de production à la pointe de la technologie vos Aron Akodesh, sièges et fauteuils, chaises d'Eliahou Hanavi, etc.... avec des artistes qui travaillent à partir de bois et de matériaux de très haute qualité pour la conception des projets les plus ambitieux.

50 ANS  
D'EXCELLENCE

Email: [eulavi@lavi.co.il](mailto:eulavi@lavi.co.il)

<http://furniture.lavi.co.il> tel : 01-82888937

# POURIM, MEGUILAT ESTHER

## Références bibliques, postbibliques et contexte historique de Pourim

La fête de Pourim a eu le mérite d'avoir un livre, le Livre de Méguilat Esther, admis dans le canon et dans le Talmud, un traité spécifique, le Traité Méguila.

Cette fête conclut et achève les fêtes de l'année. On retrouve dans son nom, une allusion aux différentes fêtes. **פּוּרִים** Pourim. Le **פסח** = פ (pé= Pessah), le **וּסּוּכּוֹת** = ו (vé = vésouccot), le **רַחֵם הַשָּׁנָה** (le rech = roch hachana), le **יּוֹם הַכִּיפּוּרִים** (le youd = yom kippour), le **מַתַּן תּוֹרָה** = מ (l mem = matan torah) (de Midrash Eliyahou)

Ce qui signifie que cette fête englobe et dévoile les indices de toutes nos célébrations et de nos réjouissances. Elle fait allusion à la délivrance (Pessah), à l'unité du peuple dans la paix (Souccot), à la comparution au jugement (Rosh Hachana) par les décrets d'Hamane, au jeûne et au repentir (Kippour) et à l'acceptation renouvelée de la Torah (Shavouot).

L'histoire de Pourim a eu lieu après la destruction du premier Temple, lorsque le peuple partit en exil et aspirait à un retour à sa terre. Assuérus régna en l'an 3393, sous le royaume de

Perse qui succéda au royaume de Babel. Sous son règne, Hamane, son premier ministre, chercha à exterminer les Juifs (Esther 3, 13 : « Ordonnant de détruire, exterminer et anéantir tous les Juifs-jeunes et vieux, enfants et femmes, en un seul jour »). L'Eternel les a sauvés et a administré au persécuteur le sort qu'il réservait à ses victimes. Le fils d'Assuérus, Darius, né de la reine Esther, autorisa la reconstruction du deuxième Temple en l'an 3408.

Nous jeûnons la veille de Pourim, le 13 Adar. Ainsi, nous n'abordons pas cette fête dans la légèreté ni dans l'excès mais dans le recueillement et la gratitude à l'Eternel pour le miracle dont il nous a gratifiés et nous exprimons notre reconnaissance à la reine Esther qui a mis sa vie en danger pour intervenir et sauver son peuple. C'est aussi le cas de la fête de Pessah qui est précédée d'un jeûne, celui des aînés, et de la fête de Souccot, précédée des jours austères. Ce qui n'est pas le cas du jour de Kippour, qui est entièrement jeûne et prière, celui-ci est plutôt précédé d'une obligation de se nourrir abondamment.

## Commandements et règles de Pourim

### Les 4 obligations de Pourim :

- Lecture de la Méguila
- Offrir des cadeaux aux nécessiteux (à deux et d'une valeur d'un repas au minimum)
- Offrir des présents aux proches (comestibles et boissons)
- Le festin de Pourim

La lecture de la Méguila constitue l'un des sept commandements ordonnés par les Sages **מִצְוַת דְּרַבָּן** **mitsvat derabanan** qui complètent le chiffre des 613 commandements et le ramènent à 620, valeur numérique de **כֶּתֶר** **keter**.

Rappelons ces 7 commandements de Rabanane :

- Toutes les bénédictions hormis celle de Birkat Hamazon
- Lavage des mains avant le repas
- Allumage des bougies de shabbat

Les 3 **עֲרוּבִים** **erouvim**, pratiqués veille de shabbat et de fêtes, relatifs à :

- Unification des espaces privatifs
- Unification des domaines
- Unification des mets et plats
- Récitation du Hallel les 8 jours de Hanoucah, la fête de Shemini atseret, le premier jour de Pessah, la fête de Shavouot, hormis le jour de Rosh Hodeche et les autres jours de Pessah où le Hallel n'est récité qu'en partie (Pessah) et par simple coutume (Rosh Hodeche ou certaines communautés le précédent de bénédiction et d'autres non)
- Allumage des bougies les huit jours de Hanoucah
- Lecture de la Méguila à la fête de Pourim

**A LA PORTE BLEUE**  
**JOUETS - FÊTES - KERMESSE**  
 VENTE EN MAGASIN ET EN LIGNE  
 RETRAIT GRATUIT EN BOUTIQUE  
 21 BOULEVARD EUGÈNE DERUELLE  
 69003 LYON 04 78 60 36 10  
 WWW.ALAPORTEBLEUE.FR

**PESSAH 2018**  
 30 Mars - 8 Avril  
**TO Club**  
 28<sup>ème</sup> année  
**PESSAH 5778**  
 EN GRÈCE  
 2 hôtels les pieds dans l'eau !  
**Plaza Hôtel Resort Anavyssos**  
 \*\*\*\*\*  
**Club Hôtel Casino Loutraki**  
 \*\*\*\*\*  
**Séjour en all inclusive**  
 Animation Laurent Folie's - Grand chanteur et paytan Yann Sonogo  
 Plage privée - Tennis  
 Excursions  
 Baby, mini & kid's club (possibilité de réserver baby sitting en soirée)  
 Synagogue - Office & cours  
 Congrès médico dentaire  
 Soirée Mimouna  
 Séjour Adulte à partir de 1390€ (hors vol) - Enfant à partir de 590€ (hors vol)  
 01.41.60.10.31 / 06 13 26 00 54  
 contact@toclub.fr | www.toclub.fr

**Séjour en pension complète**  
 Animation TO CLUB - Soirée grecque - soirée cubaine - soirée orientale - soirée disco  
 Casino - Le plus grand casino d'Europe  
 Spa - Piscine chauffée - Salle de sport - Plage privée - Thalasso thérapie  
 Possibilité de réserver baby sitting  
 Synagogue - Office & cours  
 Congrès médico dentaire  
 Excursions - Soirée Mimouna  
 Séjour Adulte à partir de 1590€ (hors vol) - Enfant à partir de 690€ (hors vol)

**HOTEL ARIANA**  
 \*\*\*  
 163, Cours Emile Zola 69100 Villeurbanne  
 Tél : 04.78.85.32.33  
 www.ariana-hotel.com - ariana@ariana-hotel.fr

**Pessah 2018**  
 JW MARRIOTT  
 Du vendredi 30 Mars au Lundi 2 Avril  
 Passez vos premières fêtes de pessah en pension complète  
 Au JW Marriott Cannes \*\*\*\*\*  
 Sous la stricte surveillance de Rav Y. Taboul (Beth Din de Lyon)  
 Places limitées - Club enfants - Face à la mer  
 Infos et réservations  
 04 72 16 06 35 - 06 29 94 02 09 - www.hotelvillacheroydrey.fr - contact@osidney.fr

Jeûne d'Esther



Le 13 Adar, nous observons un jeûne : **תענית אסתר** Taanit Esther, en commémoration du jeûne observé ce même jour. Les Juifs s'unirent face au danger et implorèrent l'aide de l'Éternel pour le combat moral qu'ils s'apprêtaient à mener. Ce jeûne rappelle que l'Éternel est à l'écoute de toute personne en détresse qui le sollicite avec sincérité. D'autres avis considèrent que ce jeûne est commémoré en souvenir de la recommandation faite par la reine Esther au peuple juif de jeûner trois jours de toute urgence, bien que cet ordre ait eu lieu le mois de Nissan, et qu'au mois de Nissan, il soit interdit de jeûner. Il est surprenant de constater qu'à l'époque de la reine Esther, ce jeûne eut lieu le 14 Nissan en contradiction avec un commandement de la Torah, celui de consommer obligatoirement la Matsa ; et pourtant, le décret d'Hamane portait sur une date tardive, le 13 Adar de l'année suivante.

Cette urgence est évoquée dans le Midrash, à propos du verset Esther 4, 16 : « Et si je dois périr, je périrai ». Mordekhaï répliqua à Esther : « Tu ordonnes un jeûne de trois jours, débutant le 14 Nissan, jour du sacrifice de l'agneau pascal, se poursuivant le 15, jour de fête et se maintenant le 16 Nissan, jour de l'offrande du Omer !

- Tu es certes le guide de ce peuple, répliqua Esther, mais si celui-ci venait à disparaître, comment pourrait-il célébrer ses fêtes ? Et si ce peuple n'existait plus, à quoi serviraient les commandements de sa Torah ? Ne vaut-il pas mieux renoncer provisoirement à une pratique et implorer immédiatement la grâce du Ciel ? »

Malgré tout, il est difficile d'admettre que ce jeûne n'ait pas été reporté après Pessah, puisque les délais le permettaient.

En exigeant les trois jours de jeûne à cette même époque, Esther voulait souligner que ce décret d'extermination tient sa source et son origine de la haine d'Essav à l'encontre de Yaàqov. Hamane n'est-il pas un descendant d'Essav et d'Amalek ?

Cette haine d'Essav et de ses descendants a eu pour point de départ les bénédictions d'Its'haq que Yaàqov s'est appropriées. Cet événement a eu lieu précisément le jour de Pessah, ainsi que rapportent nos Sages : « Yaàqov a apporté à son père deux agneaux, l'un pour le sacrifice de l'agneau pascal et l'autre pour le sacrifice en l'honneur de la fête ». Afin de se défendre des descendants d'Essav et d'Amalek qui renouvellent leur dessein d'extermination des Juifs, il était recommandé d'exprimer le désarroi et de jeûner à la période d'origine de cette haine. C'est ainsi qu'on peut comprendre l'argumentation d'Esther de ne point reporter le jeûne.

- Si le 13 Adar a lieu un jour de shabbat, on jeûne le jeudi qui précède et non le vendredi car d'une façon ou d'une autre, le jeûne aura été reporté et il est plus commode de le fixer jeudi, afin de faciliter les préparatifs du shabbat et de ne pas aborder le shabbat à jeûn.

Cette règle de report du jeûne au jeudi est valable tant pour les villes ouvertes que pour les villes entourées de murailles qui célèbrent Pourim le 15 Adar. Ceci est significatif de la solidarité de tout le peuple lorsqu'il se trouve en détresse. L'ensemble du peuple est alors uni comme un seul homme pour jeûner, tandis que pour célébrer la fête, la joie et l'allégresse peuvent connaître un différé d'un jour. Le 14 pour les villes ouvertes et le 15 pour les villes entourées de murailles à la période de Josué.

- Les femmes enceintes et celles qui allaitent, ainsi que les malades et autres cas particuliers, sont dispensés de ce jeûne.
- Le jour de jeûne, nous récitons dans la prière de Shmoné Essré Shaharit et Minha, le passage **עננו** anénu. En cas d'oubli, il n'y a pas obligation de recommencer. Ce passage ne peut être récité par celui qui n'a pas jeûné.
- A la prière de Shaharit et Minha, nous sortons le sefer Torah et lisons le passage de **ויחל** vayihal, à condition qu'il y ait présence d'au moins six personnes sur dix qui jeûnent.
- Un Cohen à jeûn fait la Birkat Cohanim à Minha lorsque cette prière a lieu juste avant la Shki'a (coucher du soleil).
- Le jour du jeûne, on ajoute dans la prière de Shaharit et de Minha la lecture du Psaume 22 qui a été récité par la reine Esther avant de pénétrer au palais du roi et qui de plus, a imploré l'Éternel en disant : « Mon D., Mon D., pourquoi m'abandonnes-tu ? » (Mégila 15)

**MOKAÏ**  
Restaurant italien & japonais  
livraison/sur place/ à emporter  
produit frais  
79 RUE LOUIS BECKER 69100 VILLEURBANNE  
04 78 82 57 21 / 06 11 48 05 46

**SUPER U VILLEURBANNE**

**GRAND RAYON CACHER POISSONNERIE TRADITIONNELLE**

PARKING GRATUIT LIVRAISON À DOMICILE

DU LUNDI 29 JANVIER AU DIMANCHE 4 MARS **-20%**

TOUS LES MOIS, DÉCOUVREZ UNE SÉLECTION DE PRODUITS DU QUOTIDIEN ET GAGNEZ DES € CARTE U.

305, COURS EMILE ZOLA - 69100 VILLEURBANNE - 04 72 56 81 13

**Lilly Market**

Nouveau  
Votre rayon Promo des prix toujours plus bas  
L'équipe de Lilly Market vous souhaite Pourim sameah  
Toutes les gammes de produits Casher à des prix incomparables !

**Nouveau** commande en ligne sur le site [dkmarket.fr](http://dkmarket.fr)

RESTAURANT - POINT CHAUD - RAYONS FRUITS ET LÉGUMES  
Livraison GRATUITE à partir de 100€ d'achat  
Horaires : Lundi ou Jeudi de 9h à 20h - Vendredi (hiver) de 8h à 14h - Vendredi (été) de 8h à 15h - Dimanche de 9h à 20h  
VILLEURBANNE - 140 rue Dedieu - 04 78 03 24 79 - [lillymarket@free.fr](mailto:lillymarket@free.fr)  
PARIS - 10 rue Tristan Tzara - 75018 PARIS

VACANCES CACHER LAMEHADRIEN  
Ouvert pour Pessah  
Lac de Gard

KOSHER HOLIDAYS LTD. TOURS & TRAVEL

**Sirmione en Italie**

A L'HÔTEL Olympic Kosher Holidays \*\*\*  
Ouvert à Pessah et durant toute l'année

Restaurant, café, repas à emporter, épicerie cachère  
[www.hotelokh.com](http://www.hotelokh.com) - [mail:info@kosherholidays.net](mailto:info@kosherholidays.net)  
**+972-9-7484846**

## En commémoration du demi-sicle :

Le **Traité Méguila 13** rapporte l'interprétation de Rish Lakish sur le verset d'Esther, 3, 9 : « Si tel est le bon plaisir du roi, qu'il soit rendu un ordre écrit de les faire périr, et moi, je mettrai dix mille kikkars d'argent... » : il est connu et reconnu auprès du Maître du monde qu'Hamane s'apprêtait à verser or et argent pour obtenir l'autorisation de promulguer son décret. C'est pourquoi nous avons institué de contrecarrer l'effet de ce versement par l'obligation donnée au peuple juif de commencer à verser le Mahatsit HaShekel dès le 1er Adar.

### Une poignée de semoule a annulé l'effet de dix mille pièces d'argent

Rapportons les propos du Traité Méguila 16 concernant l'offrande de semoule : Lorsqu'Hamane fut contraint de promener Mordekhaï chevauchant le cheval du roi et portant sa tenue, il le trouva assis auprès des maîtres de la Loi, traitant des règles du prélèvement des offrandes. Mordekhaï fut saisi de frayeur à la vue d'Hamane conduisant ce cheval. Il s'exprima ainsi à ses compagnons : « Partez, sauvez votre vie, ce méchant vient m'exécuter ! » Il s'enveloppa de son talith et se mit à prier. Hamane s'installa auprès de lui et attendit qu'il finisse de prier. Il interrogea les Sages : « Quel sujet traitez-vous ? ». Ils lui expliquèrent : « Du temps du Temple, lorsque quelqu'un faisait don d'une offrande, il prélevait une poignée de semoule et il se faisait pardonner ». « Votre poignée de semoule a eu le dessus sur mes dix mille pièces d'argent ! », répliqua Hamane.

- On a coutume de donner, la veille de Pourim, un demi-sicle destiné aux pauvres ou pour aider les centres d'études et ce, en réplique aux sommes versées par Hamane. Ce demi-sicle est l'équivalent de dix grammes d'argent pur. Certains ont coutume de donner la moitié d'une pièce d'autres donnent plutôt la valeur de trois demi-pièces de la monnaie locale.

Il y a lieu de prononcer lors de ce don la formule consacrée « en souvenir du demi-sicle », en souvenir seulement et non pour répondre à l'obligation du demi-sicle qui n'avait cours que dans le Temple. On donne ce demi-sicle pour chaque membre de la famille, y compris l'épouse et les enfants. Ce demi-sicle contribue à pardonner nos fautes et sauver nos âmes. Il est destiné à l'entretien des centres d'études ou pour les œuvres sociales. La notion de demi et non de « un entier » exprime la nécessité du peuple d'être solidaire et se compléter mutuellement, considérant que, même si mon demi-sicle n'est rien, associé à celui des autres, il peut contribuer à résoudre des problèmes et financer des projets.

## Lois concernant la lecture de la Méguila

On a obligation, hommes et femmes, d'écouter la lecture de la Méguila le soir et le jour de Pourim, de l'écouter de préférence en public, et de vaquer à toutes nos occupations, y compris même l'étude de la Torah, pour participer à cette lecture en public. Cependant, si la présence d'un grand public provoque une gêne de concentration par l'excès de bruit, il est préférable de faire cette lecture en public réduit et même si elle n'est faite qu'en privé, on s'acquitte de cette obligation.

La lecture de la Méguila est précédée de trois bénédictions :

שהחיינו ... על מקרא מגילה ... שעשה ניסים

shéassa nissim... Al mikra méguila... et Chéé'hiyanou

Elle est suivie de la bénédiction : הרב את ריבנו Arav et ribénuo Le **משתה** michté ne nécessite que les bénédictions habituelles au repas et le **משלוח מנות** michloa'h manot et **מתנות לאביונים** matanot laévionim ne nécessitent aucune bénédiction, bien

que constituant des obligations et ce, pour diverses raisons :

- Il n'est pas évident que le destinataire de ce cadeau le réceptionne ou l'accepte, ce qui se traduit par une bénédiction prononcée sans raison d'être.

- On ne sait comment le destinataire de ce cadeau peut l'apprécier.

Peut-être provoquera-t-il en lui un sentiment de contrariété, estimant qu'il a été moins considéré que son prochain. L'objectif de rapprochement et de convivialité recherché aura eu l'effet contraire. Comment pourrait-il être soutenu, dans ce cas par une bénédiction ? On déplie le rouleau de Méguila avant la lecture et on le referme avant de procéder à la dernière bénédiction.



## Lois du festin de Pourim et obligations de présents

On a obligation d'offrir **au moins deux présents constitués de denrées alimentaires et boissons** à un proche (en cas d'un seul **משלוח מנות** michloa'h manot : séparer les denrées pour en faire deux). De même, on a obligation d'offrir au moins deux cadeaux à deux personnes nécessiteuses. **En offrir davantage n'a qu'un plus grand mérite.** Ha-Rambam s'exprime ainsi : « Il est préférable d'être généreux en cadeaux à offrir aux pauvres, quitte à se limiter dans le festin et dans les présents aux proches. Il n'y a de plus grande joie que celle de réjouir les pauvres, les orphelins, les veuves et les étrangers. Celui qui réjouit ces pauvres malheureux ressemble à la présence divine, Isaïe, 57, 15. » Ce devoir d'offrir présents et cadeaux incombe indifféremment aux hommes et aux femmes. Le festin de Pourim doit se tenir de jour et non de nuit et comporter du pain comme élément de base. Nos Sages rapportent (Traité Méguila 7) qu'il y a obligation de boire et s'enivrer jusqu'à ne plus reconnaître entre « Maudit soit Hamane » et « Béni soit Mardochée » mais il faut se garder de tout excès, de prononcer de mauvaises paroles ou des propos vexants. De même, il convient de ne pas se dissiper et oublier la bénédiction de grâce à la fin du repas. A chacun sa véritable mesure. Le déguisement de Pourim vient en rappel à ce qui est écrit, Esther, 8, 17 : « Grand nombre de non-Juifs se sont déguisés en Juifs lorsque la situation s'est retournée en faveur de ces derniers. Mais ce déguisement ne doit pas connaître d'excès et contrevenir au commandement Deutéronome 22, 5 : « Une femme ne doit pas porter le costume d'un homme ni un homme s'habiller d'un vêtement de femme ».

Il est recommandé de commencer le festin de Pourim avant même le milieu du jour et si on ne l'entreprend qu'après, il convient de faire la prière de Minha avant le festin. Nous lisons dans l'action de grâces **על הנסים בימי מרדכי ואסתר** al anissim bimé mo'hdé'haï véesther. En cas d'oubli, si on n'a pas encore prononcé la bénédiction de **על הארץ ועל המזון** al aaret véal amazone, on revient en arrière pour rattraper ce passage. Même si le festin se poursuit après la tombée de la nuit, on doit lire le passage de **על הנסים** Al anissim étant donné qu'on l'a débuté de jour.

# LYCEE YECHIVA OR MOCHE

ע"ש הרב משה בוצ'קו זצ"ל

## VOTRE FILS PASSE EN SECONDE OU EN PREMIÈRE S, ES OU EN TERMINALE S, ES?

## VOUS CHERCHEZ UNE STRUCTURE ADÉQUATE À VOS AMBITIONS DE THORA ET DE BON NIVEAU SCOLAIRE?



La Yechivat Hekhal Eliyahou (Kohav Yaakov) sous la direction du Rav Saul David Botschko propose un **programme** qui allie une **étude de Thora sérieuse et approfondie** avec une **préparation efficace au baccalauréat français!**



**Possibilité d'internat complet**  
**Oulpan et intégration dans la société israélienne**  
**Matières scolaires**  
avec le soutien pédagogique de KIAH' (Kol Israël Haverim)

Shilo • Barkats Bait El • tel. 972-2-9973875

אהבת התורה  
HAUT NIVEAU

LYCEE YECHIVA  
OR MOCHE

ע"ש הרב משה בוצ'קו זצ"ל



Rav Nahum Botschko

Pour tous renseignements, contactez:  
**Rav Nahum Botschko**  
972-50-276 27 00  
ytormoche@gmail.com



YECHIVAT  
HEKHAL ELIYAHOU  
Anc. Yeshiva Et-Pains Moutons  
fondée en 1927 par le Rabbin ELIJAHOU BOTSCHKO

## Travaux autorisés le jour de Pourim

Le Rambam rapporte dans « Les lois de la Méguila » que la fête de Pourim est célébrée le 14 Adar dans les villes et villages et le 15 Adar, dans la métropole. C'est un jour de joie, de festin et dans lequel on offre des cadeaux aux amis et des présents aux nécessiteux. On est autorisé à pratiquer un travail, bien que cela ne soit pas recommandé. Nos Sages ajoutent qu'on ne peut tirer aucun bénéfice d'un travail effectué le jour de Pourim.

## Pourim le 14 ou le 15 Adar : villes entourées de murailles et villes ouvertes

La Méguila rapporte (Esther, 9,13) : à la suite de la délivrance des Juifs le 13 Adar, Esther demanda au roi Assuérus d'octroyer aux Juifs de Shoushane un jour supplémentaire pour se venger de leur ennemi et pouvoir pendre Hamane. De ce fait, dans la ville de Shoushane, ce même combat se poursuivit encore la journée du 14 et ne s'arrêta que le 15 Adar contrairement à toutes les autres villes qui ont cessé le combat le 14 du même mois. Les Sages de la Grande Assemblée font cette distinction et recommandent d'établir une différence entre les villes entourées de murailles à l'instar de la ville de Suze et les autres villes ouvertes. Ils instituèrent la célébration de Pourim le 14 Adar dans ces dernières villes et le 15 Adar dans les villes qui étaient entourées de murailles à l'époque de Josué, en souvenir du jour supplémentaire accordé aux Juifs dans la ville de Suze.

Pourquoi parle-t-on de ville entourée de murailles à l'époque de Josué ? Ne convenait-il pas mieux de prendre comme référence les villes entourées de murailles du temps de Mardochee et Esther ? C'est en effet l'avis de Rabbi Yehoshoua Ben Korha (Méguila 2) qui diverge de l'avis des Sages.

La Guémara en donne la raison : on retrouve à deux reprises le terme « פּרְזִי » parzi, une première fois Deutéronome 3, 5 : «C'étaient toutes villes fortifiées de hauts remparts » et une deuxième fois Esther, 9, 19 : «C'est pourquoi les Juifs des campagnes qui habitent les villes ouvertes ... » et on déduit par analogie, de même que dans le Deutéronome il s'agissait de villes entourées de murailles à l'époque de Josué, ici aussi on prend comme référence l'époque de Josué.

Le Talmud Yéroushalmi avance une autre explication et soutient que si on prenait comme base de références les villes entourées de murailles à l'époque d'Assuérus, Jérusalem serait alors considérée comme une ville ouverte car, à cette époque, elle était dévastée. Mais, comme il convient de ne pas déconsidérer Jérusalem, on a reporté le point de référence à l'époque de Josué. Le Rambam se joint à cette explication.

### Villes où il subsiste un doute si elles étaient entourées de murailles à l'époque de Josué

On rapporte dans le Traité Méguila 5 que l'Amora Hizkiya lisait la Méguila à Tibériade le 14 et le 15 Adar car il persistait un doute si cette ville était entourée de murailles à l'époque de Josué. On pose la question : pouvait-on avoir un doute sur la ville de Tibériade ? Il est mentionné explicitement dans Josué 19, 35 : « Les villes fortes étaient Ciddim, Cer, Hammat, Rakkat, et Kinnereth ».

Il est admis que Rakkat est bien Tibériade ; c'est donc que Tibériade était incontestablement entourée de murailles à l'époque de Josué ! Le doute de Hizkiya relevait de l'interprétation à donner à une ville entourée de murailles. Fallait-il entendre par là que la ville devait être entourée des quatre côtés ce qui n'était pas le cas de Tibériade qui n'était entourée que de trois côtés et bordée par la mer du quatrième ?

Où fallait-il considérer que l'intérêt d'être entourée de murailles était à la seule fin d'être protégée et dans ce cas, la ville de Tibériade pouvait en faire partie ; car dans son quatrième côté, la mer la bordait et la protégeait ?

Le Beit Yossef rapporte la controverse des Rishonim pour déterminer l'attitude à avoir dans le cas d'une ville où il y a un doute si elle était entourée ou non de murailles à l'époque de Josué et rapporte différents avis.

- Selon Rambam, il faut procéder comme Hizkiya à Tibériade et lire la Méguila le 14 et le 15 Adar. Selon celui-ci, la lecture de la Méguila le 14 et le 15 à Tibériade est obligatoire. Dans toute autre ville que Tibériade où il subsisterait un doute si elle était entourée de murailles ou non à la période de Josué, de l'avis de tous, il convient de ne pas tenir compte du doute et de fixer la lecture de la Méguila au 14 Adar.

- Selon le Ran, en cas de doute, il suffit de lire la Méguila seulement le 14 car c'est l'avis de la majorité qui l'emporte et si Hizkiya s'est autorisé à lire deux fois, c'est une exigence supplémentaire qu'il s'est imposée.

- Tandis que le Shoulhan Arouh s'est aligné sur l'avis du Rambam en précisant toutefois que la deuxième lecture devait se faire sans bénédictions. Seule la lecture du 14 Adar est accompagnée des bénédictions de rigueur. Il en est de même des passages spécifiques à la Amida et à l'action de grâce de Pourim qu'il ne faut adjoindre que le 14 et non le 15 tandis que les autres règles de Pourim étaient applicables pour les deux jours.

- Le Beit Yossef ajoute que ce doute n'est exprimé que dans la ville de Tibériade et seulement dans cette ville, on lit la Méguila selon lui par obligation le 14 et le 15, et selon les autres docteurs de la Loi, ceux qui la lisent deux fois ne le font que par exigence supplémentaire que l'on ne peut s'imposer qu'à soi.

Il précise que nous avons coutume de lire la Méguila le 14 et le 15 dans toute ville entourée de murailles. Car la présence d'une muraille est réelle et ne peut être contestée. Seul subsiste le doute si elle date du temps de Josué.(avec ou sans bénédiction ?)



# TOUPARGEL

LE BON S'INVITE CHEZ VOUS

Vous recherchez des produits **Casher** de qualité livrés à **domicile** ?

### DES PRODUITS CONTRÔLÉS ET GARANTIS !

Toupargel vous propose une gamme variée d'entrées, de plats cuisinés, de viande et volaille strictement Casher, ainsi qu'un large choix de poissons et de légumes. Autorisés par l'Association Consistoriale Israélite de Paris et l'Association sous l'autorité du Beth Din de Paris ou surveillés conformément aux normes rigoureuses de la Cacheroute de Pessah, les produits Casher de Toupargel répondent parfaitement à vos attentes.

Ces produits sont contrôlés par les autorités rabbiniques de chacun des lieux d'origine ou de fabrication. Dans tous les cas, ces articles sont élaborés et congelés dans des emballages hermétiques. Ainsi, ils sont stockés et livrés sans rupture de la chaîne du froid, du lieu de fabrication jusqu'à chez vous. Aucune livraison n'est effectuée durant shabbat et les jours de fête.

Toupargel ce sont aussi des centaines de produits neutres compatibles avec votre régime casher ! Renseignez-vous auprès de nos téléconseillers(ères)



COMMANDEZ COMME VOUS VOULEZ !



• Par téléphone

3040 Service à appel gratuit

• Par internet

toupargel.fr

• Sur l'application mobile



## Les villes où nous lisons la Méguila le 14 et le 15 Adar en dehors d'Israël

Le Beit Yossef rapporte dans le chapitre 688 les propos du Ran qui considère qu'il n'y a lieu d'établir une distinction entre les villes entourées de murailles et celles qui ne le sont pas qu'au pays d'Israël. Tandis qu'en dehors, dans le monde entier, on ne lit la Méguila que le 14. Mais cet avis n'est pas retenu. Il convient de pratiquer la lecture de la Méguila le 15 Adar et non le 14 dans toutes les villes qui étaient reconnues du temps de Josué comme étant entourées de murailles ; et celles où il persiste un doute, même situées en dehors d'Israël, s'obligeaient à lire le 14 et le 15 Adar, exemple à Istanbul (Turquie), on lisait habituellement le 14 et le 15.

Lorsque le Gaon auteur de « Merkevot Ha-Mishne » y est arrivé en l'an 5539, il exprima son étonnement et traita de la question dans son ouvrage. Il est bien connu qu'Istanbul qui n'est autre que Constantinople, a été construite par les Byzantins à l'époque des Amoraïm et comment aurions-nous pu considérer qu'elle était entourée de murailles à l'époque de Josué ?

Le Ben-Ish Haï confirme qu'on avait coutume de lire la Méguila à Bagdad le 14 et le 15 Adar.

**En conclusion**, seul, dans la ville de Jérusalem on célèbre Pourim le 15 et non le 14.

Le jeûne de Pourim a lieu partout à la même date, le jour du 13 Adar. Car, ainsi que nous l'avons exposé ci-dessus, le peuple d'Israël peut exprimer sa joie à des moments différents mais il est uni dans la détresse.

Partout ailleurs, Pourim est célébré exclusivement le 14 Adar.

Dans certaines villes comme Tibériade, Istanbul, Bagdad et autres, on célèbre Pourim le 14 Adar et on lit en plus la Méguila le 15 sans bénédiction.

● Il est rapporté dans le Traité Méguila 19 que celui qui se trouve dans une ville ouverte le jour de Pourim est soumis aux règles d'une ville ouverte et inversement, sans considération de la nature de la ville où il séjourne habituellement. Le moment déterminant est celui où la personne se trouve au lever du jour. Exemple : un habitant de Jérusalem qui se trouvait la veille du 14 Adar à Tel Aviv, ville ouverte, et qui a décidé d'y rester jusqu'au lendemain au lever du jour, doit observer toutes les règles de Pourim le jour du 14. A l'inverse, un habitant de Tel-Aviv (ville ouverte) qui se trouvait la veille du 15 Adar à Jérusalem et qui a décidé d'y rester jusqu'au lendemain au lever du jour, s'oblige à respecter toutes les règles de Pourim le 15 Adar.

Ce problème est d'actualité pour les soldats qui sont mutés la veille entre Jérusalem et les autres villes et qui doivent le régler avec les autorités militaires pour ne pas se trouver en situation où ils ne peuvent lire la Meguila ni le 14 et ni le 15.

## Pourim méshoulach : tombe Chabbat et réparti sur trois jours

Le cas de Pourim méshoulach ne peut exister dans les villes ouvertes car selon le calendrier préétabli, le 14 Adar ne peut jamais tomber un shabbat.

Concernant les villes entourées de murailles depuis la période de Josué, le jour du 15 Adar, jour de Pourim, peut tomber un shabbat et dans ce cas, on ne peut lire la Méguila le jour du shabbat car il y a risque de la transporter à la synagogue. Les règles essentielles de Pourim se répartissent dans ce cas sur trois jours :

- Le vendredi, 14 Adar, on procède dans ces villes entourées de murailles, à la lecture de la Méguila et on s'acquitte du devoir de donner des cadeaux aux amis et des présents aux pauvres.
- Le jour du shabbat, 15 Adar, on se contente de lire en plus de la paracha de la semaine, la paracha de Amalek, Exode 17, 8-16 dans un deuxième Sefer Torah et on récite le passage de Al Hanissim dans la Amida.
- Le dimanche, 16 Adar, nous renouvelons une fois de plus des cadeaux aux amis et nous faisons le festin habituel de Pourim.

## Pourquoi ne pas réciter le Hallel à Pourim?

Il est rapporté dans (Meguilat Taanit Michna 23, cf. Rav Hah'aï Gaon para. 26) le même avis : la loi est qu'il faut réciter le Hallel lors de chaque délivrance : c'est une obligation instituée par les prophètes.

Dans ce cas, pourquoi ne récite-t-on pas le Hallel à Pourim pour célébrer la délivrance du décret d'extermination qui pesait sur le Peuple d'Israël ?

Trois explications sont rapportées dans le Talmud (Meguila 14a) :

On récite le Hallel uniquement lorsque le miracle s'est passé en Israël (à Pourim nous étions en Babylonie)

On récite le Hallel lorsqu'on n'est plus soumis à une nation étrangère (à Pourim nous étions encore soumis à l'empire babylonien)

La lecture de la Meguila d'Esther nous acquitte de la récitation du Hallel

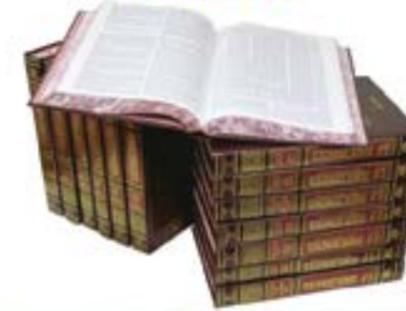
A partir des deux premiers arguments, on déduit donc que si le miracle de notre libération s'est produit en Israël et qu'on n'est plus soumis à une nation étrangère, on doit dire le Hallel

### Mah'zor de Roch Hachana, des trois Fêtes et Yom Kippour Coffret



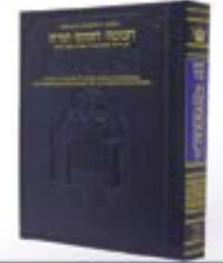
Coffret contenant le Mah'zor de Roch Hachanah, le Mah'zor de Yom Kippour, le Mah'zor des Trois Fêtes en Hébreu annoté en Français.

### Talmud Bavli - Artscroll 26 volumes



Traduction en Français en parallèle du texte hébraïque. Cette édition connaît un succès évident pour la clarté de ses explications et pour sa mise en page très judicieuse !

### La Torah, les Haftaroht et les cinq Meguilot Avec commentaires



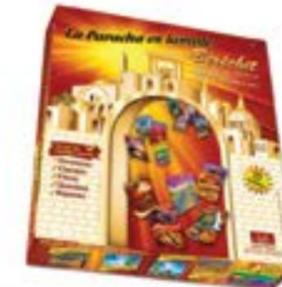
La Torah, Les Haftarot et les cinq Meguilot accompagnés d'un commentaire anthologique puisé aux sources de notre tradition. Hébreu / français

### J'ai dit merci... et j'ai été sauvé



Dans le jardin des miracles et des prodiges. 190 histoires véridiques de remerciements.

### La Paracha en famille



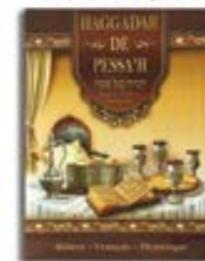
Des jeux éducatifs qui vous permettront de combiner amusement et ... apprentissage !

### J'apprends l'Aléf Bèth



Un imagier coloré pour apprendre l'alphabet hébraïque et associer chaque lettre à un mot.

### HAGADAH DE PESSA'H Séfarad Hébreu / Français Phonétique



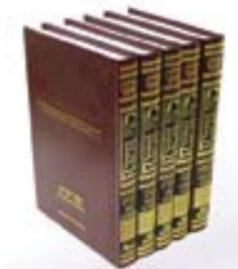
Une Somptueuse Haggadah de Pessa'h en hébreu/français/phonétique, magnifiquement illustrée en couleurs.

### Téfilines



Fabriquées et écrites en Israël, puis vérifiées par ordinateur et par des correcteurs diplômés et scrupuleux dans le respect de la Halakha.

### Houmach Rachi "Ness"



Le commentaire de Rachi sur la Torah Traduction littérale - Hébreu ponctué

## Réflexions sur la fête de Pourim

### Travaux autorisés le jour de Pourim

Le Midrash rapporte : Lorsque le décret d'Amale fut promulgué, le prophète Elie vint demander à Moshé d'intercéder auprès de D. en faveur d'Israël :

-« Va !, répondit Moché, dis à Mardochee d'ordonner aux enfants d'Israël de donner la Tsédaka pour le repos de mon âme.

Je pourrai alors intervenir en leur faveur.

Ce qu'ils firent et le décret fut annulé. C'est dire combien la Tsédaka peut favoriser l'acceptation d'une prière.

Nous apprenons en outre, à travers ce midrash, que même l'âme d'un saint aussi important que Moshé ne peut intervenir en faveur d'un tiers si celui-ci n'a fait un acte méritant. D'où nécessité à notre tour de remplir ces deux obligations.

### Allusions dans la Torah concernant le festin de Pourim

La recommandation de nos Sages de faire un festin en l'honneur de cette fête se réfère au texte d'Esther 9, 22 : « Et le mois où leur tristesse s'était changée en joie et leur deuil en fête – en faire des jours de festins et de réjouissance. » De même on retrouve une allusion à ce festin dans la Torah, Genèse 21, 8 : « Avraham fit un grand festin le jour où l'on sevrâ Isaac **ביום הגמל** beyom agamel, terme où on retrouve toutes les lettres du mot **מגיילה** méguila, insinuant que le jour de la lecture de Méguila mériterait aussi un grand festin.

Rappelons que ce même mot **הגמל** agamel fait allusion au festin offert le 8ème jour en l'honneur de la Brit Mila. Ce terme décomposé en deux donne : 8= **הג** hag, **מל**= mila, ce qui revient à dire que le 8ème jour de mila, on offre un festin.

Mais quel rapport peut-avoir le festin de Pourim avec celui de la Brit ? Le peuple d'Israël qui avait reçu la Torah par contrainte était avant Pourim comme un bébé qui venait de naître sans raison ni conscience. Il ressemble au bébé qui subit la Brit sans son consentement. C'est d'ailleurs un sujet d'actualité où les nations nous reprochent d'abuser de notre pouvoir de parent. Mais lorsqu'un père qui a subi cette manifestation l'applique lui-même pour son fils après lui, il atteste par là rétroactivement son acceptation. Il en est de même pour les enfants d'Israël qui ont reçu la Torah contraints et forcés car il est dit que l'Eternel a retourné la montagne sur leur tête, les menaçant d'en faire leur tombe s'ils n'acceptaient pas sa loi. Le jour de Pourim, il est écrit qu'ils ont accepté la Torah de nouveau, de plein gré. Nous comprenons donc la similitude entre le festin de Pourim et la Seouda de Brit-Mila.

### Pourquoi devons-nous nous enivrer à Pourim ?

Nos Sages rapportent dans le Traité Méguila 7 que l'homme doit s'enivrer à Pourim jusqu'à ne plus reconnaître entre « Maudit Hamane » et « Béni Mardochee ». Cette recommandation est pour le moins surprenante : ne connaît-on pas les méfaits dévastateurs de l'alcool ? Cette recommandation de s'enivrer rappelle le miracle qui s'est concrétisé autour de repas arrosés.

- En premier lieu, celui où Vashti a refusé de se présenter devant le roi en situation d'ivresse lorsqu'il l'obligea. Ce refus a entraîné la nomination d'Esther.
- La chute d'Hamane s'est parachevée toujours autour d'une table bien arrosée ;
- En dernier lieu, Harbona a pu faire admettre son conseil de condamner Hamane à la pendaison, profitant de l'état d'ivresse du roi.

Tant de raisons qui s'enchaînent méritent d'être évoquées dans leur contexte mais en même temps, de prendre garde de ne pas être victime de ses excès.

Rappelons-nous que ce même breuvage est celui qui consacre nos moments les plus solennels ; nos fêtes, la Brit, le mariage, sont sanctifiés par la bénédiction du vin. Il a pour vertu d'élever, de réjouir, de sanctifier, ou de détruire et de livrer à la merci. Tout tient au dosage et à l'usage qu'on en fait et c'est là la leçon à retenir : l'homme doit s'en imprégner « **חייב אדם לבטומי** » hayav adam lebéssoumi mais pour construire « **בפוריא** » bepour'i.



Si le vin peut mener à la gaieté, toute manifestation de gaieté n'est pas forcément une joie. La réjouissance recommandée à Pourim ne doit pas se traduire par l'abandon de soi, la futilité ni la moquerie aux dépens d'autrui. La barrière entre les deux est mince et facile à franchir. N'oublions pas que la joie de Pourim doit être sublime, pure, à l'instar de la joie qu'éprouve un homme qui vient d'avoir un nouveau-né ou celui qui marie son fils. Elle comporte un sentiment de bonheur intérieur et de grandeur d'âme. En cela, elle diffère littéralement de la dépravation causée par l'abus d'alcool inconsidéré.

Elle consiste tant à se réjouir soi-même qu'à faire de même pour son entourage et avoir le souci de ceux qui sont démunis, d'où le sens des obligations de Pourim.

La consommation du vin favorisant cet état doit nous mener à la vie « **לחיים** » le'haïm, nous inciter à dévoiler des considérations sublimes, dans le respect des limites et de la mesure. Cette joie doit avoir en arrière-plan le vœu sacré d'une délivrance complète et imminente.

**MAKOM** L'appli de la vie juive  
26 services pratiques pour la vie juive

Disponible sur Google Play et l'App Store. Logos Instagram et Facebook.

**Déjà accessibles sur La Côte d'Azur/ Marseille/Lyon:**  
Les événements organisés, les Radios Juives, l'annuaire des commerçants, les Bons Plans

**Accessibles dans toute la France:**  
les listes des produits cashers, le calendrier hébraïque, les recettes Cashers, la Presse en ligne, les Chaînes infos, Cours de Torah, les Prières en 1 clic

**et le tout géolocalisé !!**

**En 1 clic...**  
Organiser votre événement, les restaurants, traiteurs, boulangerie, pâtisseries, les boucheries, les épiceries cashers

**Téléchargez gratuitement l'appli MAKOM sur votre mobile**

- ✓ **Les bons Plans**  
Bénéficiez des offres des professionnels de la communauté.
- ✓ **Save the date**  
Trouvez une soirée, la sortie, un moment sympa à passer entre amis.
- ✓ **Cherchez & Trouvez**  
L'annuaire qui réunit les professionnels de la communauté.

**VINCI IMMOBILIER**

**Pixell**  
UNE NOUVELLE IMAGE DE LA VILLE

**PROCHAINEMENT À VILLEURBANNE**

**APPARTEMENTS NEUFS DU 2 AU 5 PIÈCES**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI  
**04 80 14 74 80**  
vinci-immobilier.com

VINCI IMMOBILIER PROMOTION - RCS NANTONNE 8 329 788 329 - SAS au capital de 4 000 000€ - SIRET 829 788 329/0001  
385 - 58 rue Yves Hottel - 69200 St-Etienne-Billancourt. Document non contractuel. Bâtiments dus à la libre interprétation de l'artiste. 02/2018 **caribere**

## Allusions à notre délivrance du décret d'Hamane

Il est rapporté dans Jérémie, 30, 7 : « C'est un temps d'angoisse pour Jacob mais il en sortira triomphant ». Le mot « ממנה » mimena (en) de ce verset comporte les mêmes lettres que « מהמך » méhamane signifiant: De même que les enfants d'Israël furent sauvés du décret d'Hamane, ainsi le seront-ils de toute persécution et plus encore, que les effets de celle-ci se retourneront contre leurs auteurs qui seront pendus sur la potence qu'ils nous ont destinée.

Nous cherchons en vain les voies et moyens de notre délivrance ; en fin de compte, elle nous parvient de nos persécuteurs.

## Allusions à Mardochee, à Esther, à Hamane dans la Torah

Il est rapporté dans le Traité Houlin 139 : Où trouve-t-on allusion à Moïse dans la Torah ? Et on répond : dans le verset de la Genèse, 6, 3 : « Car lui aussi devient chair » « בשגם הוא בשר » bageshem ou bassar . Le mot « בשגם » bageshem a pour valeur numérique 345, la même que « 345 » « משה מושé »

Où trouve-t-on allusion à Hamane dans la Torah ? Dans la Genèse, 3, 11 : « De cet arbre » « המן » hamane, העץ haets

Où trouve-t-on allusion à Esther dans la Torah ? Dans le Deutéronome 31, 18 : « אנכי הסתר אסתור » Esther ano'hi assater « Je persisterai moi, à dérober ma face ».

Où trouve-t-on allusion à Mardochee dans la Torah ? Dans Exode 30, 23 : « מר דרור » mar darour, myrrhe franche.

Ces propos nécessitent commentaire : a-t-on besoin de chercher une allusion à Moshé dans la Torah ? N'est-il pas nommé à maintes reprises ? La Torah elle-même n'est-elle pas appelée « Torah de Moshé ? »

Mais la Guemara pose plutôt la question : où peut-on trouver une allusion à Moshé dans la Torah avant même sa naissance ? Et elle donne comme référence « lui aussi devient chair », tiré de la Genèse, alors que Moshé n'était pas encore né.

De même, qu'a-t-on besoin de trouver une allusion à Hamane dans la Torah ? Ne vaut-il pas mieux trouver une allusion à des personnalités saintes telles que Rabbi Akiva ou Rabénoù Hakadosh ? Les commentateurs répondent par une discussion engagée entre Rashbi et ses disciples. Ces derniers demandèrent à leur maître : « Quel a été le crime des Juifs de cette génération, pour mériter une extermination ? »

-Répondez vous-mêmes, leur dit Rashbi

-Car ils ont profité du festin offert par ce mécréant. En d'autres termes, ils ont mangé du non-cacher. Mais où a-t-on vu que manger du non-cacher est passible d'extermination ? De surcroît, pourquoi toute cette génération a-t-elle été condamnée à ce destin ?

C'est le sens de l'interrogation posée dans le Traité Houlin à laquelle elle répond :

## La fête de Pourim ne disparaîtra jamais

Le midrash Yalkout Shimoni rapporte : Toutes les fêtes sont appelées à disparaître hormis celle de Pourim (Esther 9, 28) : « De commémorer et de célébrer ces jours de génération en génération...et de ne pas laisser disparaître ces jours de Pourim du milieu des Juifs ni s'en effacer le souvenir du milieu de leurs descendants ».

Ces propos font allusion au fait cité dans Ta'anit, qui précise : « Chaque fois qu'un décret menaçait le peuple juif et que celui-ci en était sauvé, on instituait un jour de fête et on inscrivait ces fêtes dans ce rouleau ». Ces dites fêtes seront annulées ainsi qu'il est précisé (Rosh Hachana 18), que le rouleau de Ta'anit sera annulé, hormis la fête de Pourim qui y est inscrite et qui sera maintenue à jamais. Cette différence entre Pourim et les autres événements s'explique par le fait qu'à Pourim, les enfants d'Israël ont accepté la Torah de plein gré et par amour, comme il est rapporté dans (Esther, 9, 27). De ce fait, cet événement ne pourra jamais être effacé. Plus encore, il sera toujours célébré dans la joie. Le Traité Méguila 16 interprète le verset (Esther 8, 16) : « Pour les Juifs, ce n'étaient que joie rayonnante, contentement, allégresse »

תורה = אורה : אורה ושמחה ויקר ליהודים היתה אורה ושמחה vésasson veyikar leyéoudim hayita ora vessim'ha qu'ils ont reçue de plein gré, תפילין = ויקר téfilnes = véyikar où il est mentionné : « Tu aimeras l'Eternel ton D. de tout ton cœur ». On peut interpréter cette particularité de Pourim qui ne sera jamais effacé par les événements d'actualité que nous vivons où le peuple juif est constamment menacé et notre confiance doit rester intacte dans l'Eternel qui nous délivrera en tout lieu et à toute époque, de nos ennemis.

« De cet arbre ». Signifiant ainsi que cette faute peut être assimilée à celle pour laquelle Adam a été condamné à mort. Il n'a pas commis une simple faute, une faute ordinaire qui peut se régler par l'administration de quarante coups. Son méfait traduisait une ingratitude à l'Eternel qui lui avait offert un séjour au Jardin d'Eden, le comblant de tout le bonheur. La punition est à la mesure de l'ingratitude et la faute commise par la génération de Pourim était de la même nature. Elle était faite en public et comportait une profanation du nom divin. Elle était donc d'une autre gravité ce qui condamne ses auteurs à la peine capitale.

Le Traité Menahot 41 apporte une précision supplémentaire : la similitude avec la faute d'Adam et Eve qui ont été jugés le jour de Rosh Hachana, nous mène à préciser que la faute se déroulait au moment de courroux de l'Eternel où de surcroît les ennemis d'Israël relevèrent la tête et cherchèrent vengeance.

Cette situation se trouve précisée dans le verset Esther, 3, 8 : « Il est une nation répandue, disséminée parmi les autres nations ». Lorsqu'Hamane a proposé l'extermination des Juifs à Assuérus, celui-ci refusa, prétextant qu'il risquait d'être puni lourdement, à l'instar de tous les oppresseurs des Juifs ; ce à quoi Hamane répondit : « Ce peuple est endormi, il ne pratique plus les commandements ». Hamane, en accusant le peuple, a alourdi sa peine et le condamna à l'extermination.

Nous en déduisons combien l'homme doit être vigilant et faire attention au moindre péché, même celui qui à ses yeux, semble bénin. Peut-être a-t-il lieu à un moment inopportun et générer une punition sévère.

D'autres expliquent que la punition d'extermination n'était pas consécutive à la consommation de produits non-cacher lors du festin mais plutôt que les Juifs de l'époque ne se sont pas empêchés d'utiliser les ustensiles du Temple, qu'Assuérus a ressortis pour la circonstance. Il y eut donc une très grande profanation du nom de D.

## Vos vacances de Pessah à quelques pas de Venise ?



Les frères Parienti ont débuté comme traiteurs à Nice et sont pionniers dans l'organisation d'événements casher partout en Méditerranée dans des hôtels luxueux depuis bientôt 30 ans.

Ils accueillent pendant les fêtes (Souccot, Pessah) des touristes venus des 4 coins du monde.

Leur expérience inégalée a su satisfaire et combler des participants de tous les horizons ainsi que des personnalités rabbiniques tel que le grand

Rabbin régional Richard Wertenschlag ou des stars du show-business comme les chanteuses Tal et Larusso.

Cette année c'est en Italie que se déroulera leur séjour de Pessah sous le contrôle du rabbinat de Nice à Jesolo, une petite commune très proche de Venise en bord de mer. Ils ont choisi l'hôtel 4 étoiles Elpiro, récemment rénové, situé juste en bord de mer dans un quartier calme et central à quelques pas de la zone piétonne la plus longue d'Europe bordée de boutiques.

Le Rav Mergui (Rosh Yeshiva de Nice) honorera le séjour de sa présence accompagné du ténor et chazan britannique Adrian Alexander.

Pour la 29<sup>e</sup> année consécutive, Parienti Organisation est fier de vous présenter

# PESSAH 2018

GLATT CASHER ★★★ BETH DIN DE NICE  
*avec Kiniss*

DU JEUDI 29 MARS au DIMANCHE 8 AVRIL 2018  
Présence du Rav MOSHE MERGUI et du ténor ADRIAN ALEXANDER

11 JOURS 10 NUITS **1290 €**  
*/ par adulte, en chambre double ALL INCLUSIVE*

HOTEL EL PIRO \*\*\*\* LIDO DI JESOLO (près de VENISE) ITALIE

INFOS ET RESERVATIONS  
06.24.50.70.31 ou 04.93.88.00.46  
0(0972)549466990  
parienti5@hotmail.fr

Parienti Organisation

# POMPES FUNÈBRES KAIM

habilitées par la Préfecture du Rhône

6J/7

Respect de la halakha, lecture de téhilims, accompagnement personnalisé

Tél. 06 29 70 44 19 - 04 78 93 74 29

CAVEAUX - MONUMENTS - INHUMATIONS - EXHUMATIONS - PLAQUES - GRAVURES  
ENTRETIENS DE SÉPULTURES - CONTRATS OBSÈQUES - TRANSFERT EN ISRAEL

107, Cours Tolstoï 69100 VILLEURBANNE  
email : pfkaim-pompesfunebres@yahoo.fr - www.pompesfunebreskaim.fr

## Commandement d'effacer jusqu'au souvenir d'Amalek

«Or, à Suze, la capitale, vivait un homme originaire de Judée». (Esther 2, 5) :

La reine Esther est mentionnée dans le traité (Méguila 14) parmi les sept prophétesses du peuple d'Israël, qui sont : Sarah, Myriam, Deborah, Hannah, Avigail, Houlda et la reine Esther.

Esther est surnommée « Rose », **שושנה Shoshana**, dans le célèbre chant de Pourim (Shoshanat Yaakov). Ce terme « Shoshana » comporte la racine **שינוי shinouï**, changement. Esther a apporté un changement à tout son peuple et l'a transformé de peuple éparpillé et désuni parmi les nations en peuple uni tel qu'elle a ordonné à Mardochee « **לך כנוס את כל היהודים** » le'h kanouss et kol hayeoudim. L'unité du peuple est la base préliminaire à tout miracle et à tout succès.

Cette idée se retrouve même dans le nom d'Esther.

**אסתר** Esther a pour valeur numérique (après élimination des 0) 13 = **מספר קטן** misspar katan, même valeur numérique que **אהבה ahava** = amour et que **אחד e'had**. (réunir un seul peuple autour d'un seul D.).

Elle a instauré dans le peuple l'union dans l'amour.

Cette unité du peuple a été mise en pratique par **מרדכי mo'hdé'hai** qui a la même valeur numérique dans ce système = 13.

De surcroît, l'addition des deux noms **אסתר + מרדכי** Esther + Mo'hdé'hai toujours selon **מספר קטן** misspar hakatan équivaut au nom de l'Eternel 26 = **הויה** achem qui n'apparaît dans la Méguila que sous forme voilée.

Ajoutons que la valeur numérique de : 314 = **מרדכי היהודי** **mo'hdé'hai** hayeoudi équivaut à l'autre attribut de D., **שדי** = shadaï 314, évoquant la foi inébranlable qu'il est le seul Maître du monde.

Esther était toute indiquée pour provoquer la chute d'Hamane, car Mardochee et Esther étaient originaires de la tribu de Benjamin. Par cette délivrance, ils ont rempli la lacune de leur ancêtre, le roi Saül, lui aussi de la tribu de Benjamin. Ainsi qu'il est rapporté dans (Samuel 1, 15, 3). Lorsque le roi Saül livra la guerre à Amalek, il n'a pas exécuté son roi Agag, comme le prophète Samuel le lui avait ordonné : « Maintenant, va frapper Amalek et anéantissez tout ce qui est à lui... fais tout périr, hommes et femmes, enfants et nourrissons... ». Saül épargna le roi Agag, ce qui permit à la descendance d'Amalek de se perpétuer. Hamane est un pur produit d'Amalek. Les descendants de la tribu de Benjamin se devaient d'achever la tâche et d'agir pour obtenir la chute et la condamnation d'Hamane.

C'est un enseignement précieux qui souligne combien il est important de parachever une tâche entreprise. Le roi Saül qui n'a pas mené sa mission jusqu'au bout a été destitué de la royauté, (Samuel 1, 15, 26).

La Torah a ordonné explicitement d'effacer jusqu'au souvenir d'Amalek, (Deuté 25, 19) ; ce qu'elle n'a jamais ordonné pour aucune autre nation, pas même pour les Egyptiens qui ont fait tant de mal au peuple juif, au contraire. Elle a même ordonné de ne pas les haïr, (Deuté 23, 8).

Les Egyptiens avaient au moins une raison de manifester cette haine. Ils craignaient que le peuple ne se multiplie et qu'il ne livre une guerre, s'associant à leurs ennemis ; ce qui n'était pas le cas d'Amalek, dont la haine n'était motivée d'aucune façon. C'était une haine féroce, gratuite.

C'est aussi ce qui est exprimé par le verset recommandant d'effacer le souvenir d'Amalek, (Deuté, 25, 18) où il est dit : « Comme il t'a surpris chemin faisant et s'est jeté sur tes traîneurs par derrière, tu étais alors fatigué, à bout de force, et lui, ne craignait pas D. » Ce verset énumère les quatre raisons qui peuvent être à l'origine d'une guerre entre deux peuples pour constater qu'aucune d'elle n'était de cours.

- Une contestation de territoires : Amalek livra la guerre aux Juifs lorsqu'ils étaient «chemin faisant» avant même de l'approcher et avant de rentrer en Israël. Il n'y avait entre ces deux peuples aucun conflit territorial.
- Une guerre peut être livrée par vengeance; or, cela se passait à ta sortie d'Egypte, après de multiples années d'esclavage où tu étais dans l'impossibilité de faire le moindre mal à quiconque. Rien donc ne pouvait justifier cet acharnement d'Amalek contre toi.
- La guerre peut être une attaque préventive pour se préserver contre toute conquête ou agression ; ce qui n'était pas le cas. Le verset précise : «tu étais alors fatigué, à bout de force»
- Enfin, on pouvait supposer que c'était une guerre sainte pour contraindre un peuple et le convertir à sa croyance. Là non plus, ce n'était pas le cas, ainsi que le précise le verset «et lui, ne craignait pas D.»

Amalek n'avait aucune raison de s'en prendre au peuple juif et de vouloir l'exterminer. Une haine aveugle, cruelle, sans le moindre mobile, doit être combattue sans pitié.

A propos de cette recommandation d'effacer le souvenir d'Amalek, le verset tiré de (l'Exode 17, 14) dit : « Consigne ceci, comme souvenir dans le Livre et inculque-le à Josué, que je veux effacer la trace d'Amalek ».

Afin de comprendre pourquoi cette double recommandation, « consigne » qui veut dire : porter par écrit et « inculque » qui veut dire : transmission orale, le Gaon de Vilna explique qu'il est rapporté dans (Rois I, 11, 16) : « Car Joab était resté là six mois avec tout Israël jusqu'à l'extermination de tous les mâles de l'Idumée ».

Dans cette guerre contre Edom, Joab s'est contenté d'exécuter les mâles. Le roi David lui demanda pourquoi n'avait-il pas exécuté les femmes ? Joab lui répondit : « Je me souviens de cet enseignement transmis par mon maître : **תמחה את זכר עמלק** time'hé et za'har Amalek il m'a appris : « Zakhar » le mâle et non « Zekher », le souvenir. Cette erreur pouvait s'expliquer par le fait que le texte ne comporte pas de voyelles et pouvait prêter à confusion. (Le roi David ordonna de condamner à mort cet enseignant). Nous comprenons dès lors pourquoi il a été recommandé de porter cet ordre par écrit et de le doubler par la transmission orale.

«Et ses bras restèrent fermes jusqu'au coucher du soleil» (Exode 17, 12) : dans cette guerre livrée à Amalek, Moshé se tenait les bras tendus en prière à l'Eternel. Il signifiait ainsi au peuple d'Israël : de même que le coucher du soleil n'est jamais définitif, que le soleil brille de nouveau au lever du jour, il en est ainsi du peuple d'Israël. Lorsqu'il sombre et s'affaiblit dans son exil, ce n'est jamais définitif. Il recouvrira son prestige. L'Eternel l'aidera à surmonter ses difficultés jusqu'à la délivrance finale. Et à la question : est-ce que les mains de Moshé faisaient la guerre ?, on répond : lorsque le peuple d'Israël exécute les commandements de D. et oriente ses regards vers Lui, il est assuré de la victoire.

## MARIAGES - BRITH MILA - BAR MITZVAH PAIN & MIEL - COCKTAILS - SPECTACLES



*Retrouvons-nous*

DANS UN LIEU D'EXCEPTION

## La différence existant entre Pharaon et Amalek

Nous avons évoqué précédemment la différence existant entre la fête de Hanoucah, ses commandements et ceux de Pourim. La réaction et le comportement du peuple juif sont adaptés à la nature de la menace qu'il traverse. Lorsque ce danger est d'ordre physique et matériel, la réponse se trouve dans le repentir, le rapprochement à D., les prières et le jeûne ; mais si la menace qui l'assaille porte sur le respect de notre identité, si elle est d'ordre spirituel, nous n'avons d'autre choix que de livrer une guerre à outrance, au risque même de notre vie.

Cette différence est illustrée dans la Paracha de Beshala'h, qui évoque les deux sortes de guerres qui ont menacé le peuple ; pour chacune d'elles, l'Éternel a ordonné un mode de résistance. Lorsque les Juifs étaient poursuivis par le Pharaon, l'Éternel leur dit, (Exode 14, 14) : «L'Éternel combattra pour vous et vous, tenez-vous tranquilles » ; tandis que lors du combat contre Amalek, il leur dit, (Exode 17, 9) : « Choisis des hommes et va livrer bataille à Amalek ».

L'Admor de Lubavitch explique que lorsque Pharaon poursuivait les enfants d'Israël, le combat se situait entre deux peuples, le peuple juif et les Egyptiens. L'Éternel n'avait d'autre objectif que de séparer ces deux peuples sur le plan matériel.

Ainsi qu'il est dit (Nombres, 11, 5) : « Il nous souvient du poisson que nous mangions pour rien en Egypte » ; mais s'agissant du combat contre Amalek, qui eut lieu après le miracle de la mer des joncs, Amalek n'avait d'autre objectif

que de faire barrage au peuple juif, pour parvenir au Mont Sinai, refroidir son enthousiasme dans la foi et la crainte de D. et l'empêchant par là-même de recevoir la Torah.

La réplique concernant le Pharaon pouvait être de se fier à D. La disproportion des moyens et des forces en présence était telle qu'on ne pouvait faire autrement. On ne risque pas sa vie pour des considérations matérielles ; ce cas de résistance peut être assimilé au comportement des Juifs lors du décret d'Hamane.

A l'inverse, si le combat est d'ordre spirituel, qu'il vise notre identité, le respect de la Torah, nous devons résister par tous les moyens, concrètement et livrer une guerre à outrance, même dans les conditions les plus défavorables à l'instar de la conduite des Hasmonéens grands et petits, civils et prêtres.

Nous comprenons le sens des bras levés de Moshé lors du combat contre Amalek, qui cherchait à nous éloigner du Mont Sinai et à empêcher Moshé de descendre de la montagne avec les deux tables de la Loi. En réaction, ces mêmes bras étaient tendus, prêts à recevoir la Torah.

La victoire d'Israël sur Amalek relevait du miracle et du surnaturel. Nos Sages rapportent dans le Shimoni, qu'Amalek avait recours à des pouvoirs relevant de la sorcellerie dans sa guerre contre Israël. Le dévouement pour défendre la spiritualité et la fidélité à la Torah ne connaît aucune limite ; il nous rehausse au-dessus du naturel, combat même les astres et échappe à leur influence.

## Notre coutume de se déguiser et de porter des masques



Cette coutume de se déguiser et de porter des masques à Pourim est évoquée dans le verset d'(Esther, 8, 17) : «Un grand nombre parmi les gens du pays se firent Juifs, tant la crainte des Juifs s'était emparée d'eux ». Lorsqu'il y eut un retournement de situation et que les Juifs eurent le dessus, les non-Juifs se déguisèrent en Juifs, afin d'épargner leur vie ; ce que nous commémorons par notre déguisement et le port de masques. Cette attitude est caractéristique des nations qui n'ont pas des valeurs immuables à défendre. Elles renient leur identité à la première difficulté et la solution consiste dans leur déguisement, la conversion.

L'attitude d'Israël est toute autre : face au danger, nous résistons, nous gardons notre confiance en D. et en aucun cas, nous ne renions notre foi.

A la réflexion, ce caractère déguisé des événements est quasi-général dans la Méguila d'Esther où la véritable face est voilée.

● En premier lieu, à propos de la reine Esther ; il est dit : (Esther, 2, 20) «Esther ne révéla ni son peuple ni son origine » ; elle porte bien son nom de la racine **הסתתר** assater, caché.

● Mardochée aussi cachait son identité, (Esther, 2, 11) : «Et chaque jour Mardochée arpentaient les abords de la cour du harem pour s'informer du bien-être d'Esther. » Personne ne pouvait se douter de la raison pour laquelle ce Juif religieux arpentaient le harem. Il n'a jamais dévoilé qu'Esther était son épouse, ainsi que le précise le Traité (Méguila 13) et repris dans (Esther 2, 7) : « A la mort de son père et de sa mère, Mardochée l'avait adoptée comme **בת** bat de la racine de **בית** bayit. Il la déclarait comme étant sa fille alors qu'elle était en réalité sa maîtresse de maison, son épouse.

● Hamane lui aussi ne disait pas à Assuérus toute la vérité sur le peuple juif qu'il cherchait à exterminer, selon les termes de la Méguila, (Esther, 3, 8) : «Il est une nation »...sans préciser de quelle nation il voulait parler.

● Le roi Assuérus lui-même se cachait. Lorsqu'Esther lui disait, (Esther 7, 4) : «Car nous avons été vendus, moi et mon peuple, pour être détruits, exterminés », il s'écria : « Qui est-il ? Où est-il celui qui a une telle audace? » faisant semblant de l'ignorer, alors que lui-même avait autorisé précédemment ce crime.

● Le plus important de ce qui est voilé est bien entendu le nom du Saint Béni soit-il qui n'est, d'aucune façon, prononcé dans la Méguila dans son nom véritable mais plutôt par allusion, (Esther, 5, 4) : « **בּוֹא הַמֶּלֶךְ וְהַמָּן הַיּוֹם** » yavo amele'h vehamane hayom dont les initiales forment le nom du tétragramme.

# LENA CLUB

vous invite pour

## PESSAH AU CAP D'AGDE

au *Belambra* Les Lauriers Roses  
clubs

**Du 30 Mars au 08 Avril 2018**

**À 800 MÈTRES DE LA PLAGE !**

Pessah 2018

**1090 €/pers**  
en chambre double

**UN PESSAH INOUBLIABLE!**



**Glatt cacher laméhadrin sans Kitniyot sous la surveillance de Rav M. ROTTENBERG Chlita**

**Avec la participation exceptionnelle de RAV DAVID SHOUSHANA Chlita - Grand Rabbin de Charenton**

**CUISINE DE QUALITÉ  
CONFÉRENCES ORGANISÉES  
PISCINE EXTERIEURE CHAUFFÉE**



**SOIRÉES ANIMÉES PAR SH:MITL**

**ANIMATIONS DE FOLIE !!!**

**MIMOUNA INOUBLIABLE**

**Renseignements et inscriptions :**

**Déborah : 06 63 37 12 30 ou 07 67 52 22 87**

**www.lenaclub.com**

Nos Sages ajoutent dans (Esther Rabba, 3, 10) que chaque fois qu'il est écrit dans la Méguila **המלך amele'h** le roi tout court, non-suivi du nom d'Assuérus, il a la double signification : du roi proprement dit, et du Roi Suprême, le Tout-Puissant qui se cache à travers ce terme. Cette bivalence de **המלך h** a donné lieu à un exercice d'art exploité par les scribes chargés d'écrire la Méguila et qui ont réussi à en composer une dont chaque parchemin commence par le mot **המלך**; d'où sa désignation, **מגילת המלך meguilat hamele'h**.

Le Traité (Hulin 139) rappelle, comme nous l'avons dit, que le Saint Béni soit-il a caché son nom pour ne le porter dans la Méguila que sous forme d'allusion.

Cette forme d'expression comporte un enseignement précieux : nous devons avoir présent à l'esprit qu'il y a des événements qui sous leur forme naturelle, relèvent du miracle que nous devons comprendre et considérer comme tel. Ne perdons jamais confiance dans l'assistance de l'Eternel qui nous protège en toute circonstance par des faits discrets et voilés. Sachons les lire, les interpréter, les reconnaître et ne pas considérer qu'ils relèvent de la nature ou de la simple routine.

### Arriver à ne plus distinguer entre Hamane et Mardochée

Nos Sages nous recommandent dans le Traité (Méguila 7), que l'homme a le devoir de s'enivrer à Pourim, au point de ne plus distinguer entre « Maudit soit Hamane » et « Béni soit Mardochée ». Il est difficile, voire impossible d'arriver littéralement à cet état que certains commentateurs interprètent comme suit : l'homme ne doit plus conserver sa lucidité entière et totale au point de pouvoir reconnaître que la valeur numérique de 502 = **ברוך מרדכי** barou'h mordé'hai et est équivalente à 502 = **ארור המן** arour hamane ne pas s'accommoder du mal comme il accepte le bien.

Autre interprétation : il est bien établi que les riches éprouvent une certaine gêne ce jour-là car à longueur de journée, ils sont sollicités par des nécessiteux et par des collecteurs de dons qui frappent à leur porte et réclament des présents. Ils ne peuvent refuser car d'après le Rambam et le Shoulkhan Aroukh, on a obligation de donner ce jour-là à tout celui qui tend la main. Ils sont de ce fait dérangés surtout par la visite d'élèves d'institutions, qui font de ce jour-là un jour de collecte qui de surcroît, sous l'effet du vin et des déguisements,

### Esther recherchait-elle une autodéfense ou une vengeance ?

On comprend mal comment, après avoir obtenu l'autorisation de pendre Hamane et après avoir destitué Hamane de tous ses pouvoirs pour les transférer à Mardochée (Esther, 8, 2), Esther continue encore à se confondre en supplications devant le roi (**ותתכן לו**) (**ותוסף ותפול לרגליו...ותברך ותתחנן לו**) (**vatoséf vatipol leraglav...vatevk vatit'hanen lo**) pour qu'il procède à nouveau à l'annulation des décrets d'extermination (Esther 8, 3, 4, 5) livrant nos ennemis entre nos mains.

Cherche-t-elle à épargner les Juifs ou serait-elle animée d'un sentiment de vengeance ? C'est la question que peut se poser tout lecteur humaniste, qui préconise qu'en telle circonstance, il aurait mieux valu fraterniser avec l'ennemi en faisant plutôt acte de générosité ; d'où nécessité de revenir sur les faits : il est rapporté (Esther, 3, 12, 13) que le 13 Nissan, les décrets du roi furent publiés **ויקראו סופרי המלך** vayikreou sofrei hamele'h et promulgués sur les places publiques **פתשגן הכתב** patshegen aketav notant d'ailleurs qu'il faut piller les biens des Juifs **לבוש ושללם** oushelalam labous . En destituant Hamane et en autorisant sa pendaison, le roi n'accepta nullement de publier d'autres missives annulant les premières, sous prétexte qu'un

La génération de Mardochée qui a su les interpréter et les reconnaître est considérée comme celle qui a reçu à nouveau la Torah de plein gré et par amour.

Le **פור** pour, tirage au sort, organisé par cet impie, a provoqué la réaction de rapprochement à l'Eternel, et d'identification à sa Torah. Il est surprenant de constater que toute fête porte le nom d'un simple détail **פור** le tirage au sort. Le Sfat Emet trouve dans ce détail la pleine signification de cette fête et ce qu'elle illustre. Il rappelle que Haman croyait au hasard des choses et se référait à cette même méthode pour fixer la date propice à l'exécution de son décret. Le sort qu'il a tiré pour appeler le hasard a révélé la date du 7 Adar ; à la grande satisfaction de Haman, qui a vu dans cette date un heureux présage, puisqu'elle correspond au jour de la mort de Moïse, le sauveur d'Israël et Pourim par ce terme, démontre qu'il n'y a point de hasard. Il faut plutôt voir dans chaque événement la main de D. et sa présence. D'ailleurs, ce même hasard, tout en étant le jour de la mort de Moïse, est aussi le jour de sa naissance. C'est ainsi que la valeur numérique de **פור** cette fois-ci **במילוי** bemilouy: **ראו** ; 90 = **פי** 510 = **ריש** ; 13 = au total : 613 = **מצוות תריג מצוות** tarig mitsvot.

peuvent outrepasser les limites. Comment ces simples particuliers peuvent-ils profiter de la fête et du festin, eux et leurs familles, avec quiétude ? Ce dérangement, ajouté aux frais importants de ce jour, aux «sous» de Pourim que nous distribuons habituellement aux enfants, tant de choses qui les amènent à faire une autre interprétation de **ארור המן** le maudissant de leur avoir occasionné un tel désagrément. A l'opposé, les pauvres attendent impatiemment ce jour-là car ils savent que c'est un jour de recette et que les riches ne vont rien leur refuser. Ils consacrent leur journée d'aller de maison en maison. Ils apprécient à sa juste valeur cette journée et bénissent Mardochée **ברוך מרדכי** barou'h mordé'hai qui leur a procuré une telle opportunité. Cette interprétation revient à dire que l'homme s'enivre au point de ne plus reconnaître s'il fait partie des riches qui expriment **ארור המן** ou des pauvres qui expriment **ברוך מרדכי**, qu'il oublie toutes les considérations d'argent, les contraintes de dons, pour donner dans l'ivresse, c'est-à-dire, avec générosité, dans la joie et l'allégresse.

ordre du roi muni de sceau ne peut être contredit (Esther, 8, 8) : **כתב אשר נכתב בשם המלך...אין להשיב** ketav acher ni'htav deshem hamele'h ein leachiv. C'est cela même qui préoccupait Esther car à quoi servirait la pendaison d'Hamane si les décrets restent en vigueur ? Ce à quoi le roi répondit : je préconise tout au plus que vous envoyiez d'autres missives qui vous épargnent sans avoir à contredire les premières. Et la solution fut trouvée en ajoutant un simple mot aux premières missives dans les deuxièmes : dans les premières (Esther, 3, 14), il y a marqué **ולשללם ליום הזה** et dans les deuxièmes (Esther, 8, 13) il est écrit : **להיות היהודים עתודים** lehiyot hayeoudim atoudim le yom hazé. De plus, il est tout simplement dit **להנכס מאויביהם** lehinakel meoyvehem sans faire mention de butin (**ושללם**). Ce qui revient à dire que tant de supplications avaient pour objet de protéger le peuple et le sauver d'extermination. Il n'y avait là aucun sentiment de vengeance ou volonté de pillage. Même menacé dans sa chair, le Juif garde la tête haute et sa préoccupation reste de réparer toute injustice, se défendre sans aucun esprit de vengeance.

■ Rav Gabriel COHEN



## L'INTERNAT POUR GARÇONS DE L'ORT TOULOUSE

*Un environnement pour réussir !*

Un lycée professionnel et technologique, un institut d'enseignement supérieur

De la 3ème PEP au BTS et Bac +3.

L'ORT, LE MOYEN LE PLUS COURT POUR ALLER PLUS HAUT



L'INTERNAT C'EST : La proximité et le cadre pour l'élève et l'étudiant, la tranquillité pour sa famille.

Les chambres :

- Meublées, individuelles ou doubles
- Accès Wifi

Les espaces collectifs :

- Restauration collective : Cacher sous la surveillance du Beth Din de Toulouse
- Synagogue : offices réguliers semaine et shabbat
- Espace détente équipé d'écran géant, de consoles de jeux, de tables de ping-pong, baby-foot
- Cafétéria



Lycée Privé ORT Maurice Grynfolgel -14, rue Étienne Collongues - 31770 COLOMIERS

Tél : 05 61 15 92 60 - Fax : 05 61 78 38 31

### Paris : bientôt un centre communautaire de taille internationale !

La grande nouveauté des mois à venir, pour notre communauté, sera l'ouverture du Centre européen du judaïsme (CEJ). 5 000 mètres carrés inaugurés en juin ou septembre 2018 au plus tard : un projet ambitieux que certains jugent démesuré. En réalité, il a coûté environ 10 millions d'euros, somme modique dans le paysage foncier parisien.

L'Hôtel de Ville a attribué gracieusement le terrain. D'autre part, on compte désormais près de 40 000 Juifs dans le 17ème arrondissement et à proximité du Centre (porte de Courcelles) pour 2 000 places seulement dans les synagogues du secteur. Le besoin est donc criant sur le plan culturel.

Le CEJ accueillera en outre l'ensemble des services du Consistoire de Paris recevant le public. Le Consistoire central y déménagera entièrement. Une belle initiative, les locaux vieillissants de la rue Saint-Georges (9ème) étant inadaptés aux exigences de la communauté.

Ce sera un lieu culturel et de rencontres pour les jeunes Franciliens, mais aussi pour nos coreligionnaires du Vieux Continent qui pourront assister à des conférences, colloques, congrès internationaux... dans un espace ultra-moderne, à l'instar de ce qui se fait aux Etats-Unis. L'idée du Centre est portée par le Consistoire depuis près de 17 ans !

### Décembre - Janvier : quelques infos communautaires à retenir

#### Josy Eisenberg zal : Jacques Attali et Michel Boujenah saluent leur ami



400 personnes ont rendu hommage au grand rabbin Josy Eisenberg zal, décédé à l'âge de 84 ans. A la veille du dernier jour des chiva, la cérémonie mémorielle s'est déroulée le 17 décembre à la synagogue parisienne de la Victoire.

Joël Mergui, numéro un du Consistoire, a évoqué les « Juifs éloignés » de toute vie culturelle collective qui ont tant appris grâce aux émissions dominicales du grand rabbin sur France 2.

Les orateurs, à commencer par l'ancien conseiller de François

Mitterrand Jacques Attali, ont insisté sur l'intelligence de Josy Eisenberg zal, sa capacité de synthèse et ses talents de pédagogue. « Toujours assis au 2ème rang pour Kippour dans cette même synagogue, il se dirigeait régulièrement vers le 1er rang, où ma famille et moi étions installés, a raconté David de Rothschild, ex-président du Fonds social juif unifié (FSJU). Il nous gratifiait d'explications claires et motivantes. Il m'a donné le goût des textes et de l'étude... »

Spécialiste des blagues juives (et parfaitement incollable sur le sujet), comme l'a rappelé son camarade Michel Boujenah, cet homme de télévision était surtout un puits de science.

Son successeur devrait être le rav Michaël Azoulay, rabbin de la synagogue consistoriale de Neuilly-sur-Seine et neveu du rav Yossef Haïm Sitruk zatsal, ancien grand rabbin de France.

#### Hanoucca au Champ de Mars...

Malgré un temps pourri, 1 500 personnes ont assisté, le 17 décembre devant la Tour Eiffel, au principal allumage extérieur organisé en France par le Beth Loubavitch à l'occasion de la fête des lumières.

Ariel Goldmann, président du Fonds social juif unifié (FSJU), s'est tourné vers un passé pas si lointain pour rappeler qu'en décembre 1991, son père, le rav Alain Goldmann, à l'époque grand rabbin de la capitale, avait allumé la hanouccia dans ce même jardin en compagnie du Rabbi de Loubavitch zatsal.

Le successeur actuel du rav Goldmann, le rav Michel Gugenheim, a remarqué que « le combat des Hasmonéens » n'était « jamais terminé (...), car nous célébrons à Hanoucca la

victoire sans cesse renouvelée contre les forces du mal, celles dégagées par nos ennemis qui tentent inlassablement de nous interdire d'accomplir les mitzvot, comme les envahisseurs grecs de la période des Maccabées ».

Le président du Consistoire, Joël Mergui, a martelé : « Ceux qui nous ont défiés alors ont disparu. Ceux qui aujourd'hui méprisent notre attachement à Jérusalem et voudraient nous dissocier de la ville connaîtront un sort semblable ».

#### ... Et en Corse

La Corse a connu la 1ère célébration publique de Hanoucca de son histoire moderne. La 8ème bougie a été allumée à Ajaccio par le rav Levi Pinson, du Beth Habad local.

Les incidents antisémites sont quasi-inexistants là-bas.

La région a été la seule de France dont les autorités ont refusé d'organiser des rafles sous le régime de Vichy. Du coup, les

Juifs présents dans l'île ont échappé à la déportation.

25 000 Juifs italiens ont migré en Corse au 18ème siècle, à l'invitation du leader de l'éphémère République insulaire, Pascal Paoli. Si bien qu'une grande partie des Corses ont une ascendance israélite ! Certains noms de famille très répandus ici - Simeoni, Giacobbi... - sont d'origine hébraïque.

#### Le siège du PS vendu à un promoteur et philanthrope juif

Le PS, en pleine déconfiture, souhaitait vendre son fameux siège parisien de la rue de Solferino. C'est chose faite, pour 45 millions d'euros. L'acquéreur se nomme Maurice Bansay, né en 1955 dans une famille originaire d'Algérie. Son père, teinturier, s'est installé à Nice après l'indépendance de son pays natal. « Autodidacte », selon une formule qu'il emploie souvent, le promoteur classé aujourd'hui 217ème fortune française a ouvert son premier supermarché à l'âge de 20

ans et a vu très vite plus grand.

Le millionnaire s'est engagé discrètement en faveur de diverses associations communautaires. Il a créé en 2000 Little Dream, qui vient en aide aux enfants juifs nécessiteux.



#### Consistoire de Paris : Joël Mergui plébiscité



Joël Mergui a été quasi-unanimement réélu (moins une voix seulement) à la présidence du Consistoire de Paris, le 8 janvier, lors du 1er conseil des administrateurs de l'institution - qui fédère les communautés franciliennes - depuis sa reconstitution résultant du scrutin du 26 novembre. 3 713 personnes avaient voté ce jour-là.

12 des 13 candidats de la tendance « Osons le judaïsme ! », qui soutenait Joël Mergui, ont été élus. Du côté du courant opposé, « Notre Consistoire demain » (9 candidats en lice), seul son chef de file, David Revcolevschi, a obtenu suffisamment de suffrages pour siéger parmi les administrateurs. La majorité reste donc... très majoritaire, mais elle est profondément renouvelée avec des acteurs de terrain. Parmi eux : 10 femmes, record absolu depuis la création de l'institution par Napoléon.

#### Hypercacher : la plaie n'est pas cicatrisée

Le judaïsme français a rendu hommage, porte de Vincennes, aux victimes juives tombées il y a 3 ans dans l'Hypercacher : Philippe Braham zal, Yohan Cohen zal, Yoav Hattab zal et François-Michel Saada zal. Aucun discours n'a été prononcé ce 9 janvier mais la foule a vu les dirigeants communautaires allumer des bougies en souvenir des disparus, aux côtés de hautes personnalités politiques.

L'anniversaire a été entaché par une série d'agressions antisémites. A Créteil, le désarroi était vif après la découverte, le 3 janvier, de croix gammées sur les volets métalliques de magasins casher du centre commercial Kennedy - Hypercacher et Promo et Destock -, puis l'incendie du second à l'aube du 9 janvier. Un acharnement qui a provoqué de gros dégâts matériels.

Puis, les 10 et 29 janvier, une lycéenne scolarisée dans un établissement orthodoxe et un enfant de huit ans portant la kippa ont été violentés tour à tour à Sarcelles, provoquant un émoi considérable sur place comme à l'échelle nationale. Emoi d'autant plus fort que ces attaques ont coïncidé avec le refus de la juge d'instruction Anne lhuellou de retenir la circonstance aggravante d'antisémitisme dans le dossier de l'assassinat barbare de Sarah Halimi zal, en avril 2017, scandalisant les responsables communautaires.



## Israël: Nouvel eldorado des fans de séries!



C'est vrai nous étions las-entre deux gratte-ciels avenues californiennes. Marre de une bonne série à regarder. Bonne nouvelle

sés des séries qui se déroulaient New-Yorkais ou sur les longues traverser l'Atlantique pour trouver puisque désormais c'est en traversant la Méditerranée que l'on trouve de quoi combler nos soirées! Israël est devenu l'un des pays les plus novateurs en matière de séries et surtout d'intrigues ! Il faut dire que le pays et ses multiples facettes, tiraillé entre les épisodes de tensions et les moments de kiff, entre pratiques orthodoxes et les laïcs, il y a de quoi écrire et faire de certains scénarios de vraies pépites !

Nous vous avons sélectionné quelques séries Made in Israël à voir ou à revoir sans aucune modération: dans la famille du suspense et de l'espionnage, je demande les très réussies séries Hostages, Hatufim, Fauda et False Flag: toutes parlant essentiellement d'espionnage, de retour de soldats de Tshal, de traque antiterroriste. C'est haletant, superbement ficelé, toujours très juste. Quand on voit que Hatufim a donné naissance à Homeland, l'une des séries les plus vues et primées aux Etats Unis, on dit chapeaux les Israéliens !

Dans un autre style, on s'invite dans une famille Haredi, les Shtisel, qui traverse les épisodes en dépeignant avec beaucoup de finesse et d'entrain leur monde, leurs codes, leur vision de la vie et du monde. Les personnages sont touchants, sensibles et nous font partager leurs nombreuses contradictions entre leur monde ultra-religieux et l'aspect de plus en plus laïque d'une partie de la société israélienne. Même si les séries israéliennes ne se sont jamais aussi bien exportées, rappelons qu'au début des années 2000 France 2 diffusait Face Caméra une fiction relatant la vie de jeunes étudiants en cinéma, sur fond de musique techno et de soirée telavivienne. Le savoir-faire des scénaristes israéliens est désormais reconnu dans le monde et primé: en 2017 la série Your Honor (l'histoire du fils d'un juge qui est impliqué dans un accident de la route. Il fuit mais sa victime fait partie d'une des plus grandes familles de criminels du pays...) a remporté le Grand Prix du Jury au festival Séries Mania de Paris. De quoi faire naître de sacrées vocations chez les jeunes Israéliens !



**40 Places de ciné à gagner !**  
Pour le Festival Israelien, En parrainant 10 de vos amis en nous donnant leur adresse mail afin qu'ils reçoivent gratuitement la version numérique du magazine LA VIE JUIVE et gagnez vos places de cinéma à [makom.laviejuive@gmail.com](mailto:makom.laviejuive@gmail.com)

## 2 jours en Galilée

Puisque nous fêtons prochainement Pourim, fête où il est bon de s'enivrer, de s'amuser et de se délecter des mets délicieux, partons visiter l'une des régions d'Israël qui réunit toutes ces bonnes choses et qui fait battre notre cœur de globe-trotter.

Nous posons donc notre valise en Galilée : cette région située entre le Jourdain et la Méditerranée est une terre fertile, propice à la culture agricole, une terre accueillante, pleine de ressources, offrant bien être et surprises à ceux qui s'y aventurent !

Commençons notre périple sur les bords du lac Tibériade à Hamat Gader: 17 sources d'eau chaudes vous attendent pour un moment de détente mais aussi de soins spécifiques pour les gens souffrant de problèmes de santé. Outre les thermes vous pourrez également vous prélasser à la piscine ou visiter le zoo et sa ferme à crocodile.

Revigoré par cette pose bien être, place aux frissons et aux sensations fortes à Kfar Blum. Kayak et rafting au rendez-vous pour les amoureux de l'eau avec parcours rapides (toboggan) ou longue balade sur rivière. Si jamais cela ne vous tente pas, vous pourrez toujours tester le parcours d'accrobranche (Top Rope Adventure Park) et profiter de la beauté du lieu... Au sec !

Hors de question de ne pas faire un détour par le Parc National Korazim, où les pierres des vestiges d'anciennes synagogues ou mikvés sont noircies par la roche volcanique. De superbes constructions datant du IVème siècle (second temple) qui ne vous laisseront pas de marbre!



Tout cela donne faim: la région regorge de restaurants « Steakhouse », poissons, végétariens, tous plus délicieux les uns que les autres. Utilisant souvent les produits frais et locaux, certains d'entre eux sont de vraies pépites de gastronomie. Nous vous recommandons entre autres Le Little Tiberias pour les amoureux de la bonne viande et le Mama Mia pour un halavi de folie.

Mais qui dit bon resto dit également bon vin, et pour cela, pas meilleur endroit que la Galilée. La région, reconnue pour sa situation exceptionnelle abrite les plus beaux vignobles. Le Galil Mountain Winery propose 13 vins cachés de très haute qualité, il est internationalement reconnu pour ses crus d'exception. Vous pouvez le visiter, tout comme le Golan Heights Winery dans un style plus « rustique ».

A vous de choisir entre luxe et simplicité pour votre hébergement. Si votre côté nature l'emporte le Beautiful Countryside House, gîte tout confort, remportera tous les suffrages. Si vous préférez l'hôtel Le Leonardo Hotel Tiberias est une valeur sûre.

Je ne sais pas vous mais moi la Galilée j'ai adoré!  
**Source site Timeout Trip Advisor**  
**Little Tiberias Haqishon street Downtown, Tibériade**  
**Mama Mia 1 Ha Banim, Tibériade**

**L'HERITAGE**  
BOUCHERIE - CHARCUTERIE - TRAITEUR  
122 RUE DE SEZE, 69006 LYON  
04 78 65 78 20

Est heureux de vous annoncer son ouverture et vous souhaite  
*Pourim Sameach*

**PESAH 2018 à La Grande Motte**  
du 30/3 au 8/4  
séjours partiels possibles

**Tarif 990 €**  
seulement par adulte  
Family plan 2790 € \*1  
\*à partir de

Été 2018 à Flaine du 8/7 au 28/8:  
la semaine à partir de 400 € !!

**Kangourou Club** [www.kangourouclub.com](http://www.kangourouclub.com)  
LE PAYS OÙ LE WC EST CACHÉ 04 88 91 60 54

## Vous déménagez en Israël ?

*Concentrez-vous sur l'essentiel, laissez le reste à des professionnels.*

- ✓ Un seul interlocuteur du début à la fin.
- ✓ Suivi online du déménagement 24/24.
- ✓ Des déménageurs expérimentés.
- ✓ Emballage adapté.
- ✓ Des tarifs tout compris, sans surprise à l'arrivée.
- ✓ Respect des délais
- ✓ Compagnies maritimes directes et rapides.
- ✓ Fournisseur agréé par le Ministère de la Défense Israélien

**demeco IsraDem**

Demeco - IsraDem :  
55/1, rue Ha-Avoda POB 12322  
77600 Ashdod  
Israel - ☎ 972 8 684 64 93  
France - ☎ 01 86 26 00 00

INFO@DEMECO-ISRADEM.COM  
WWW.DEMENAGEMENT-ISRAEL.COM

## HISTOIRE DE NOS TSADIKIM...

### SOLIKA : la Jeune Tsadeket

par Rabbi David Tedghi écrit  
par Rabbi Yossef Benaim  
Auteur de Malché Rabanan

La jeune Solika Ha'gouel naquit à Tanger. Lorsqu'elle atteignit l'âge de 14 ans, sa beauté était très grande, elle y associait de plus beaucoup de charme et une grâce infinie et se distinguait parmi toutes les jeunes filles de sa ville. Un jour, au cours d'une discussion animée avec sa mère, Fadina, elle reçut une gifle. Afin de laisser la colère s'apaiser, la jeune fille quitta la maison et pénétra dans la cour attenante, habitée par des non-juifs, à l'insu de sa mère.

A l'heure du déjeuner, lorsque le maître de maison, Wald la Dina, revenait chez lui, voyant cette superbe jeune fille assise parmi ses femmes, d'une beauté resplendissante, il la désira. Il lui montra aussitôt un visage rayonnant et entreprit sans tarder de la séduire par des paroles douces et convaincantes.

Mais la jeune fille refusa de le regarder. Elle garda les yeux rivés au sol. Wald la Dina, lui offrit alors des objets d'or et d'argent, des habits de dentelle et de soie. Peut-être parviendrait-il ainsi à la charmer et accepterait-elle de se convertir à l'Islam, pour devenir enfin sa femme.

Mais la jeune fille avait une foi profonde en l'Éternel. Elle lui infilgea une profonde déception en lui disant :

- « Il n'est point comme l'Éternel, Notre D..., et le prophète authentique est Moché, notre Maître, je n'ai pas à renier ma croyance pure et sainte contre aucune des religions qui existent dans le monde. »

Elle ne prêta pas l'oreille à ses arguments et il ne parvint pas à ébranler ses positions. Devant son obstination, il verrouilla sa porte afin qu'elle ne puisse s'échapper pour retourner chez elle. Puis voyant qu'elle ne consentait pas à l'écouter, il saisit un prétexte, imagina une ruse et la calomnia en prétendant qu'elle avait renié sa foi en sa présence et que de ce fait elle ne quitterait plus jamais sa maison. Il présenta son cas à un avocat, à l'appui de faux témoignages recueillis auprès de faux témoins. Les juifs ne renoncèrent à aucun sacrifice, afin de sauver la jeune orpheline, qui leur était si chère. Mais qui donc peut arrêter un rustre ? Influencés par Wald la Dina, les notables de la ville de Tanger, le Juge et le Gouverneur adressèrent des plis au Roi, Moleï, le roi clément et bon, qui résidait en ce temps là à Fès, pour l'informer de la situation. Ils lui dirent que cette jeune fille avait transgressé la loi. Ayant renié sa foi, elle s'était ensuite reprise et voulait à présent revenir à la religion juive. De ce fait, la peine de mort devait lui être appliquée et qui donc pouvait prononcer la sentence sinon le roi ?

Le vice-roi conseilla au souverain de demander que la jeune fille lui soit présentée, afin qu'il puisse décider. Ainsi fit donc le roi. Il demanda qu'on confie la jeune fille à son chambellan qui la conduirait au palais et la présenterait au roi. Le souverain était un homme pieux et droit, clément et juste. De sa vie, il n'avait fait le moindre mal aux juifs. Mais pour ce cas, il lui était impossible de s'opposer à sa religion. Lorsque la jeune fille arriva devant le roi, le souverain donna la permission à un de ses chambellans, Wald Menana, de tenir à la jeune fille des propos doux et agréables ou de la mortifier afin de la faire revenir sur ses paroles. On étala devant elle des bijoux d'or, des bagues et des anneaux, des parrures, des bracelets et toutes sortes d'habits de soie et de dentelle, les plus beaux ornements, des fleurs et de l'or fin. On lui promit tout cela si seulement elle consentait à être l'épouse du Roi. Mais quant

à elle, bien qu'elle fut fort pauvre, elle ne leva pas les yeux vers toutes ces richesses, elle ne rechercha ni les plaisirs, ni les délices ni les satisfactions de l'oeil. Elle n'écoula pas la voix de ceux qui tentaient de la séduire et l'influencer. Elle resta accrochée en toute sincérité et confiance à la loi de Moché et d'Israël. Elle ne revint sur aucune de ses paroles. Durant plusieurs jours, ils la gardèrent dans le palais, s'affrontant à elle, alternant parole douces et propos durs, la frappant, la battant sans réussir à la détourner pour autant de ses convictions. Elle fut confiée à la femme régnant sur le harem du roi et avant même qu'on prononce sa sentence, celle-ci la martyrisa, la fouetta, la terrorisa de toutes les manières possibles. Elle la blessa à la main afin de faire couler son sang. Mais tout cela n'aida en rien.

La jeune fille refusa d'écouter. Elle fit alors venir des femmes qui avaient renié leur foi, afin qu'elles lui parlent et tentent de la convaincre.

- « Qu'as-tu donc à t'obstiner ainsi ? te crois tu donc meilleure que nous ? - nous trouvons beaucoup de plaisir à être ici. »

Elle leur répondit : « Vous et la moitié du monde n'êtes pas juives, votre loi n'est pas sainte. Mais pour ma part, je suis absolument juive, je ne changerai ni ne renierai jamais ma loi. » Durant tout le temps de sa détention, elle refusa de consommer leur mets.

A cette époque, Rabbi Raphaël Tsarfati, de mémoire bénie, était Prince et un des grands parmi les Sages juifs. Il avait été nommé par le Roi auprès de la Cour, où il était connu et influent. Il avait beaucoup de connaissances et chaque jour il lui envoyait en secret à manger. Pour finir, le plus grand Juge de Fès fut convoqué. Il la condamna à mort. Et à notre grande affliction, le décret fut scellé devant l'Éternel, béni soit-Il; le bon roi Moleï déclara qu'en vertu de leur loi, elle devait être mise à mort. Il transmit l'ordre au bourreau de lui trancher la tête au sabre et on conduisit la malheureuse au lieu du supplice. L'exécution eut lieu sur une place publique devant une foule nombreuse. Lorsque la jeune fille se prosterna à terre pour être exécutée, elle prit soin de bien attacher sa robe autour de ses jambes, afin qu'après sa mort, si son corps venait à rouler sur le parterre, elle ne laisse point apparaître sa nudité et que son honneur n'en soit pas rabaisé. Le bourreau, après avoir coupé la peau du cou, lui dit : « Même dans cet état, si tu acceptes d'écouter et de revenir à notre loi, on pourra trouver un remède à ta blessure. » « L'Éternel te tranchera avec joie les mains, si tu n'achèves pas l'abattage. » rétorqua-t-elle. Et avec un élan redoublé, elle dit qu'elle ne transgresserait jamais la loi de Moché et d'Israël et ne détournerait jamais sa confiance de D... Ainsi donc fit le bourreau, il lui trancha la tête sous le regard de tous les non-juifs et elle mourut sans aide ni soutien. Elle rendit son âme pure à D... en l'an 5594 et accomplit les paroles de nos Sages « avec toute son âme », même si on doit te prendre ton âme. Ce jour fut un jour de lamentations pour les habitants juifs de la ville de Fès. Des nuages de poussières recouvrirent toute la ville. Mais la colère des non-juifs n'en fut pas pour autant calmée. Ils voulurent achever le corps complètement et la brûler. Et le sage Rabbi Raphaël Tsarfati animé de zèle rassembla des fonds et lança de ci-dela des pièces d'argent en quantité. Les musulmans n'eurent plus alors en tête que de ramasser le maximum de pièces tandis que le Rav et ses aides prirent le corps de Solika.



# Tellor

Diamantaire depuis 1977



  
**BLACKOUT CONCEPT**  
GENEVE

En exclusivité chez Tellor

[www.tellor-diamantaire.fr](http://www.tellor-diamantaire.fr)

3 rue Simon Maupin - Lyon 2<sup>ème</sup> (Métro Bellecour)

111 Faubourg Saint-Honoré - Paris 8<sup>ème</sup>

Fabricant - Joaillier - Créateur - Expert diamantaire

# LA FETE DE POURIM UNE HISTOIRE FAITE PAR LES FEMMES

**Yachti, Zérech, puis et surtout Esther, sont les héroïnes du récit de Pourim. Les femmes apparaissent comme essentielles dans l'histoire du peuple de D. : en effet, nombreuses sont les femmes qui ont servi la cause du peuple de façon héroïque, avec détermination et courage.**

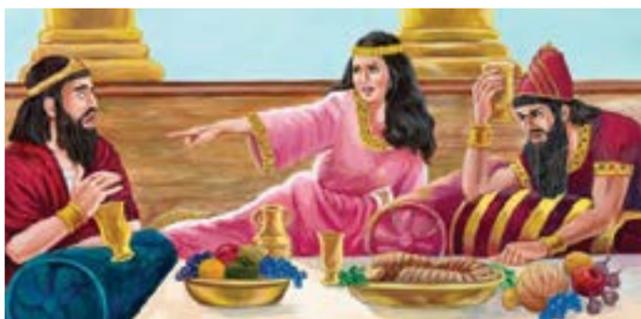
Par deux fois, la guemara c'est-à-dire la page de Talmud, mentionne que, pendant la période biblique d'Abraham à Néhémie, quarante-huit prophètes et sept prophétesses ont prophétisé en Israël : le texte précise à ce propos qu'ils n'ont rien enlevé ni ajouté à ce qui est écrit dans la Tora (Deutéronome 13, 1). sauf l'obligation de « la lecture du Rouleau d'Esther » au cours de la fête de Pourim.

C'est un texte talmudique qui va nous révéler ce que fut réellement la prophétie au féminin. Il s'agit de la page 14 a et b du traité Meguila du Talmud de Babylone, consacré à la fête de Pourim « la fête des sorts ».

Le traité de Meguila est consacré à la fête de Pourim et aux événements qui lui sont liés ; c'est sans doute la raison pour laquelle la preuve apportée à la qualité prophétique de l'héroïne, Esther, est exposée en si peu de mots : « Esther se revêtit de royauté », avant de se présenter chez le roi sans y avoir été invitée, donc au péril de sa vie, après trois jours de jeûne qu'elle s'est imposés ainsi qu'à l'ensemble du peuple juif menacé de mort par l'édit d'Haman. Un parallèle est fait de cette expression étrange – on aurait attendu : de vêtements royaux – avec Chroniques (I) 12, 18 : « L'esprit revêtit Amassai » qui se mit à prophétiser un message de paix à l'égard de David. Les paroles d'Esther, lors de cette entrevue, n'ont rien de prophétique : elles consistent à inviter Assuérus, dont l'accueil lui a été favorable, et son ministre Haman à un premier festin. Il s'agit ici d'une action inspirée. Car qui, sinon une prophétesse, allait se mesurer avec la menace de la « solution finale » projetée à l'encontre du peuple juif ! ? Aussi la tradition juive interprète-t-elle d'une façon mystique les détails prosaïques de ce verset du Livre d'Esther. « Elle se tint dans la cour du palais royal, face au palais royal » : elle pria, face au Temple céleste (Zohar 3, 109).. Au cours dudit festin, elle ne fera rien d'autre que d'inviter les mêmes à un deuxième festin. Cependant, entre les deux festins, la situation aura commencé à changer. Le roi, saisi de jalousie devant l'insistance de la reine à faire partager leurs agapes intimes avec Haman, est pris d'insomnie et se fait lire les annales du royaume. Il y découvre qu'un homme lui a sauvé la vie et n'en a pas été récompensé ; lorsque surgit Haman pour demander l'autorisation de pendre précisément cet homme qui n'est autre que Mardochee le Juif, le persécuteur, victime d'un quiproquo, se voit confier la tâche de prodiguer à son ennemi les honneurs qu'il ambitionnait pour lui-même. Lorsqu'au second festin, Esther enfin se décide à agir, elle trouvera un allié en ce roi versatile et impulsif. Quatorze sages talmudiques – Tanaïm et Amoraïm . Respectivement les Sages de la Michna et de la Guemara... – ont proposé diverses hypothèses concernant la stratégie d'Esther, qui finalement s'est révélée payante, dont celle-ci : si elle a agi ainsi, c'est afin que les Juifs ne disent pas : nous avons une sœur au palais, inutile donc de continuer à prier et nous repentir ! « Qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es arrivée au trône », lui avait suggéré Mardochee Esther

4, 14..

Mais Esther est aussi, avec son cousin et tuteur Mardochee, l'auteur du Livre d'Esther Voir chap. 9, v. 20, 29 et 32. : celui-ci rend compte du « dernier de tous les miracles qui ont été livrés à l'Écriture » et Esther est la seule prophétesse à avoir ajouté un commandement (mitsva) à la Tora Meguila



14 a du T.B.. Il s'agit, bien entendu, de la fête de Pourim, avec ses prescriptions énumérées dans Esther 9, 22 : festin, envoi de vivres à un ami, dons aux pauvres – à quoi s'ajoute l'obligation de lire le Livre d'Esther. Le Maharcha Rav Samuel Eliézer Edels, Pologne, 1555-1631. remarque, qu'Esther est la seule prophétesse, des sept qui ait une connexion avec un traité talmudique ; si notre agada figure en cet endroit, c'est parce que la Lecture de la Meguila a été instituée précisément par un prophète (Mardochee) et une prophétesse (Esther) – l'un des quarante-huit et l'une des sept !

C'est le livre du « miracle caché » où la Providence se dissimule derrière ce que l'agnostique appelle « hasard » et laisse apparemment l'initiative des événements aux êtres humains. Dieu est absent du texte. Il y est caché, comme Esther a caché son origine juive (la racine de son nom est celle du mystère). C'est le livre d'Israël dans la diaspora, lorsque Dieu se cache. « Où trouve-t-on une allusion à Esther dans la Tora ? » demande le Talmud Traité Houlin 139 a.. Réponse : « Et Moi, Je cacherai Ma face – en hébreu : hashter Asthir – de vous Deutéronome 31, 18.. » Dans ce passage, Dieu prédit à Moïse, qui va bientôt mourir, qu'un temps viendra où son peuple sera infidèle à l'alliance divine qu'il a contribué à conclure, en s'attachant au culte des idoles dans le pays où il va s'installer. C'est tout le mystère de la survie d'Israël à travers les siècles, malgré les persécutions, les expulsions, les massacres dont il a fait l'objet. « Écrivez-moi (c'est-à-dire mon histoire) pour les générations futures », demande Esther aux Sages de la Kenesset haguedola, « la Grande Assemblée ». « Tu vas éveiller la haine des nations ! » objectent-ils Meguila 7 du T.B.. « Mon histoire est déjà inscrite dans les livres de Perse et de Médie », leur répond-elle et elle ajoute : « Seules ont été écrites les prophéties ayant valeur pour toutes les générations Meguila 14 a du T.B.... » Esther est donc une prophétesse d'un type particulier, dont le caractère prophétique est caché, non explicité, et qui exploite les ressources de sa beauté pour le salut de son peuple.

Si la beauté est tant louée par la Torah, que dire du verset « Mensonge est la grâce et vanité la beauté, une femme qui craint D.ieu est digne de louange. » (Michlé 31 :10)

# Cinq ans

## Savoir étudier le commentaire de Rachi sur la Tora

Il faut savoir étudier le Rachi de la Tora, d'abord et avant tout avec le regard d'un Enfant de 5 ans.

Telle est, en quelques mots, la teneur de l'approche du Rabbi de Loubavitch, Rabbi Mena'hém Mendel Schneerson.

Embarquez dans une exploration exaltante du plus populaire des Commentaires de l'Exégèse juive et découvrez une œuvre unique aux facettes inattendues.

Le présent ouvrage, tout à fait inédit en son genre, est destiné à savoir étudier le Rachi de la Tora. Il se présente d'abord comme un guide Pédagogique foisonnant d'informations et d'illustrations savoureuses, mais il est aussi une réflexion profonde sur la vocation du Commentaire ainsi qu'une quête de soi passionnante ayant la vertu d'un élixir de jeunesse.

**Auteur : Daniel Toledano**

**Prix 26 €**

**En vente dans toutes les Librairies Juives de France et sur : [www.kehot.fr](http://www.kehot.fr) (frais de port offerts)**



## NOS OUVRAGES

- |  |     |  |     |
|--|-----|--|-----|
| ■ Histoire du Peuple Juif (vol. 1-3)                 | 26€ | ■ Les Fêtes Juives                       | 25€ |
| ■ Raconte moi une histoire (vol. 1-5)                | 22€ | ■ De Nikolaïev à Brooklyn                | 28€ |
| ■ Les Merveilles de la Nature                        | 28€ | ■ Une Lumière dans la Nuit               | 24€ |
| ■ Le Tanya - Edition Bilingue                        | 28€ | ■ Nos Grands                             | 25€ |
| ■ Le Tanya - Edition Bilingue de Luxe (Reliure cuir) | 95€ | ■ Cinq récits                            | 24€ |
| ■ Abrégé des Lois de Pureté                          | 12€ | ■ Deux âmes juives                       | 22€ |
| ■ Réflexions sur la Torah                            | 24€ | ■ Histoire complète de Pourim            | 10€ |
| ■ Réflexions sur la vie juive                        | 24€ | ■ La Fête de Hanouccah                   | 20€ |
| ■ Pirke Avot   | 28€ | ■ Rabbi Josselmann de Rosheim            | 25€ |
| ■ Pirke Avot - Edition de Luxe (Reliure cuir)        | 95€ | ■ Conversations avec les jeunes          | 15€ |
| ■ Cinq ans   | 26€ | ■ Le Roi dans le champ (Maayanot)        | 12€ |
|  |     | ■ La clé sous l'oreiller (Maayanot)      | 12€ |
|  |     | ■ Ou, il est vraiment partout (Maayanot) | 14€ |



Les Editions Merkos L'inyonei Chinuch – Kehot  
Département culturel du: Bureau Lubavitch Européen  
8, Rue Meslay 75003 Paris - Tél.: 01 48 87 87 12  
E-Mail: [bureau@lichka.fr](mailto:bureau@lichka.fr)



Le Roi Salomon s'adresse à la femme qui craint D.ieu et dans ce cas précis sa beauté lui est bienfaisante, car la crainte embellit le visage d'une femme. Par contre, la grâce et la beauté ne seront que mensonges et vanités pour celles qui n'auront pas cet attribut. S'il en est ainsi, alors pourquoi dans la Meguila d'Esther, la beauté de Vashti est-elle mise en valeur, elle était bien loin de craindre D.ieu ? De plus, elle se conduisait avec cruauté envers les filles d'Israël, pour exemple, elle exigeait d'elles de servir dévêtues les jours de Chabat. Nos sages ont voulu nous montrer la grandeur du miracle qui se produisit à Pourim. Bien que Vashti fût plus belle qu'Esther, cela n'empêcha A'hachveroch (Assuérus) de tuer Vashti et de la remplacer par Esther, alors qu'elle avait comme le disent nos sages, le teint verdâtre (moins belle). Cette grâce dont bénéficia Esther déclencha par la suite la délivrance d'Israël.

Pour Esther, nous apprenons combien D.ieu protège et aime Ses créatures. Dans la logique des événements jamais, A'hachveroch (Assuérus) n'aurait choisi de se marier avec une femme moins belle que Vashti. Cela nous montre les prodiges de D.ieu, qui gratifia Esther d'une grâce divine afin de séduire A'hachveroch (Assuérus), dans l'unique but de sauver Israël.

## ASSEMBLEE FEMININE REGIONALE

Le rendez-vous bimensuel  
animé par la rabbanite Myriam WERTENSCHLAG

Etude de la TORAH, Initiation à l'Hébreu,  
TÉFILA, TÉHILIM,  
Pensée et Vie Juive, Chants au parfum d'Israël ...

Sortez  
d'Égypte!



Roch  
'Hodech  
Nissan

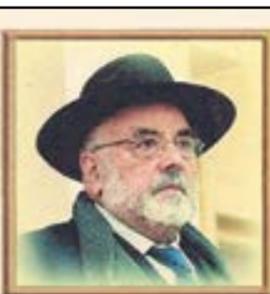


Remise des prix 5778  
par les grands rabbins  
Wertenschlag et Kaufmann

Entrez  
dans le Sefer Vayikra

Lundi 12 Mars 2018 de 11h À 18h

Journée de Limoud au féminin - Repas traiteur P.A.F 20€  
Grande Synagogue de Lyon 13 Quai Tilsitt Lyon 2ème (2ème Etage) 04 78 37 13 43



## Fêtes et événements

גבורות השנה  
רעיונות מלוקטים למועדי השנה

Coffret de 6 Volumes - 120 euros  
à l'unité : 20 euros - livraison 10 euros

Pour vos commandes dédiées  
Tél : 06 60 60 06 83 ou 01 69 44 38 83  
email : gcohen59@gmail.com

Distributeur France : Bibleurope - 01 40 05 98 55 - ruth@bibleurope.com  
Email : librairie Galia - 02-5374925 - www.librairiegallia.fr

Trinité des Fêtes juives en cinq volumes  
Hébreu / Français  
de : Gabriel COHEN



# POURIM SAMEAH'!

Découpe et colorie le masque de  
la pensée positive!

(à contrecoller sur  
du papier cartonné)



Découvrez LA PENSÉE POSITIVE  
en CHANSONS et en IMAGES  
selon la tradition JUIVE!

[avidanhaganan.com](http://avidanhaganan.com)

tél : 0627385402



Parainné par le Consistoire de Nice CONSISTOIRE DE NICE

# Le coin Recette



## Manicotis ou oreillettes



### Ingrédients pour un plateau :

3 oeufs  
1 pincée de bicarbonate  
Farine tamisée  
Sirop de sucre  
Grains de sésame

### PRÉPARATION

Commencer par préparer le sirop de sucre. Casser les œufs dans un saladier et ajouter le bicarbonate.

Battre avec une fourchette jusqu'à ce que le bicarbonate soit incorporé. Ajouter la farine petit à petit jusqu'à ce que la pâte soit malléable. Elle ne doit être ni trop dure, ni trop molle mais souple. Former une boule, la fariner légèrement, la couvrir et la laisser reposer pendant 5 mn. Couper la pâte en 2 et prendre un morceau et couvrir l'autre.

Sur un plan de travail propre, fleurir et étaler la pâte petit à petit, jusqu'à obtenir une pâte très fine. Fariner souvent, mais juste ce qu'il faut pour ne pas que la pâte ne colle au plan de travail ni au rouleau.

A l'aide d'une roulette dentelée ou non, couper la pâte obtenue en bandes larges de 5 cm sur 20 cm de long (environ).

Disposer toutes les bandes obtenues sur un torchon propre au fur et à mesure, et surtout les couvrir de suite pour ne pas qu'elles sèchent. Faire de même avec l'autre morceau de pâte. Poser un bain de friture sur feu doux dans une petite casserole. Préparer aussi un verre d'eau froide.

Prendre une bande de pâte, enrouler une extrémité autour de l'index et le majeur de la main gauche (si vous êtes droitier), ensuite continuer à enrouler la pâte en laissant à chaque tour un espace de la taille d'un cm.

Coller l'extrémité avec une goutte d'eau puis appuyer légèrement. Enfiler la fourchette au milieu, c'est à dire là où sont vos doigts de la main gauche. Plonger le manicoti enroulé dans la fourchette dans l'huile, la maintenir debout, les dents collées au fond de la casserole, et tourner doucement dans le sens contraire d'une aiguille d'une montre. Le manicoti va gonfler puis le retourner. La cuisson est très rapide, mais le feu doit rester doux. Les disposer sur du papier absorbant.

Prévoir un grand récipient, car c'est un peu volumineux. Faire de même avec le restant de bandes de pâte.

Plonger tous les manicotis dans le sirop de sucre, parsemer de grains de sésame puis laisser refroidir sans couvrir.

Les conserver sur un plateau recouvert de papier aluminium en laissant une cheminée au centre. Sinon ils vont être très friables. A déguster craquants ou meilleurs dans les 2 jours qui suivent.

## Harissa : Gâteau aux amandes et à la semoule



### Ingrédients pour 4 personnes :

250 g d'amandes en poudre (on peut mélanger des amandes en poudre et des amandes concassées)  
3 œufs  
75 g de semoule moyenne  
85 g de sucre  
1/4 d'un verre d'huile  
1/2 sachet de levure  
1/2 sachet de vanille  
quelques gouttes d'essence d'amande amère  
1/2 jus d'une orange  
3 cs d'eau de fleur d'oranger  
Sirop  
300 g de sucre en poudre  
Quelques gouttes de jus de citron  
1/2 sachet de vanille  
Eau à hauteur

### PRÉPARATION

Préchauffer le four à 180 degrés - th 6.  
Commencer par faire le sirop.

Pour cela, mettre le sucre dans une petite casserole et ajouter de l'eau à hauteur puis ajouter le citron et la vanille.

Poser sur feu moyen et laisser mijoter 20 - 25 mn à partir de l'ébullition.

Mélanger tous les ingrédients ensemble à la cuillère.  
Verser la préparation dans un moule rond ou carré de 24 cm.  
Egaliser le dessus et enfourner pendant 25 mn environ.

Le gâteau doit être un peu doré mais ferme.  
A la sortie du four, laisser refroidir 10 mn, couper des carrés ou des losanges de la taille de votre choix.

Verser doucement le sirop sur toute la surface du gâteau et toucher avec le doigts après absorption afin de voir si le gâteau est bien imbibé, sinon arroser encore.  
Laisser reposer 1h minimum avant de placer les losanges dans des caissettes en papier.

# WHITE AND BLUE

## LE LUXE CACHER - PESSAH 2018

# AU PANAMA

## THE WESTIN PLAYA BONITA



## DU 30 MARS AU 8 AVRIL 2018 ALL INCLUSIVE



# Welcome to paradise!

## CACHER LEPESSA'H-SOUS LA STRICTE SURVEILLANCE DU BETH-DIN CHEVET A'HIM DE PANAMA-RAV DAVID PERETS CHLITA

Réservations : +33 6 12 23 23 86 / +33 6 16 64 07 31  
[whiteandblue.kosher@gmail.com](mailto:whiteandblue.kosher@gmail.com)

# CLUB TIMORA

DEPUIS  
28 ANS

PESSAH DU 30 MARS AU 08 AVRIL  
10 JOURS EN PENSION COMPLÈTE

Au nouveau Club Hotel Eilat  
Face à la plage



PESSAH 2018 EILAT



CLUB  
TIMORA

*Le Top de vos vacances*  
[www.clubtimora.com](http://www.clubtimora.com)  
01 43 99 04 19 - 06 13 60 92 92